

Présentation au Conseil régional
Étude intergénérationnelle des besoins et
attentes de la population des Hauts-de-France
en termes d'offre sportive dans la région



Hauts-de-France

18/09/2023

IÉSEG CONSEIL Paris, Junior-Entreprise de IÉSEG School of Management |
Association loi 1901 - Membre de la Confédération Nationale des Junior-Entreprises |
Socle de la Grande Arche, 1 Parvis de la Défense, 92044, PARIS LA DEFENSE CEDEX
Tel : +33 (0) 1 55 91 10 22 | Email : contact.paris@iesegconseil.com | Web : www.iesegconseil.fr
N° SIRET 791 699 929 00026 - APE 7022Z - N° de TVA intracommunautaire FR91791699929

Tous droits de reproduction réservés



Sommaire

01	Méthodologie et contexte de l'étude	Page 03
02	Executive Summary	Page 07
03	État des lieux de la pratique	Page 09
04	Freins à la pratique	Page 36
05	Les produits et services de demain	Page 47
06	Les infrastructures de demain	Page 53
07	Les clubs de demain	Page 67
08	Les ressources humaines de demain	Page 72
09	Nos recommandations	Page 80



01

**Méthodologie et
contexte de l'étude**

Contexte de l'étude

Afin de mettre en pratique le **Projet Sportif Territorial** voté en octobre 2022, la Conférence Régionale du Sport des Hauts-de-France a souhaité interroger les habitants de la région afin de connaître leurs **attentes** et les **freins** à une pratique sportive optimale tout en adoptant une approche **intergénérationnelle**.

Pour ce faire, l'étude est axée sur les quatre piliers de développement suivants : **les clubs, les ressources humaines, les équipements et les services**. Cette étude a aussi pour objectif de faire ressortir les problématiques à l'échelle départementale.

Contexte du livrable



L'étude vise une approche **générationnelle** afin d'inclure chaque profil d'habitant de la région quelle que soit sa situation.

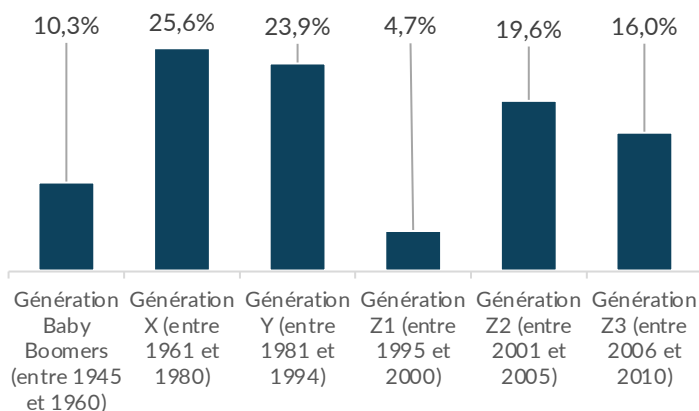


Une approche **qualitative** : focus group, entretiens qualitatifs et questions ouvertes pour explorer les besoins et attentes de la cible, comprendre les comportements, enrichir l'analyse humaine & sociale



Une approche **quantitative** pour obtenir des résultats représentatifs sur l'ensemble de la population

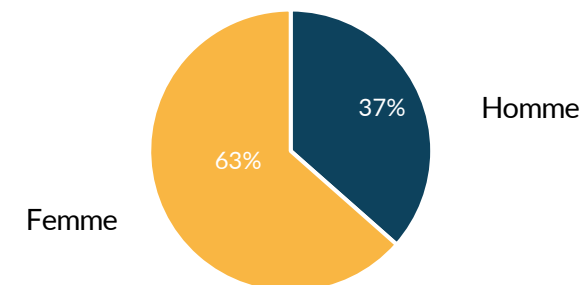
L'échantillon en détail



La répartition entre les **catégories d'âge** est bien représentative (X, Y et Z), la génération Alpha est quant à elle représentée par les 4 focus groups* réalisés dans des écoles.

4.5% des répondants au questionnaire se trouvent en **situation de handicap** et 10 ont été interrogés dans le cadre d'entretiens qualitatifs.

*le focus group est un protocole d'enquête permettant de recueillir l'avis d'un groupe de consommateurs via une discussion orientée.



Les **femmes** sont plus représentées que les hommes dans ce questionnaire mais la répartition globale est plutôt équilibrée au vu du nombre de réponses ce qui permet d'avoir des résultats représentatifs à la fois sur les hommes et sur les femmes.

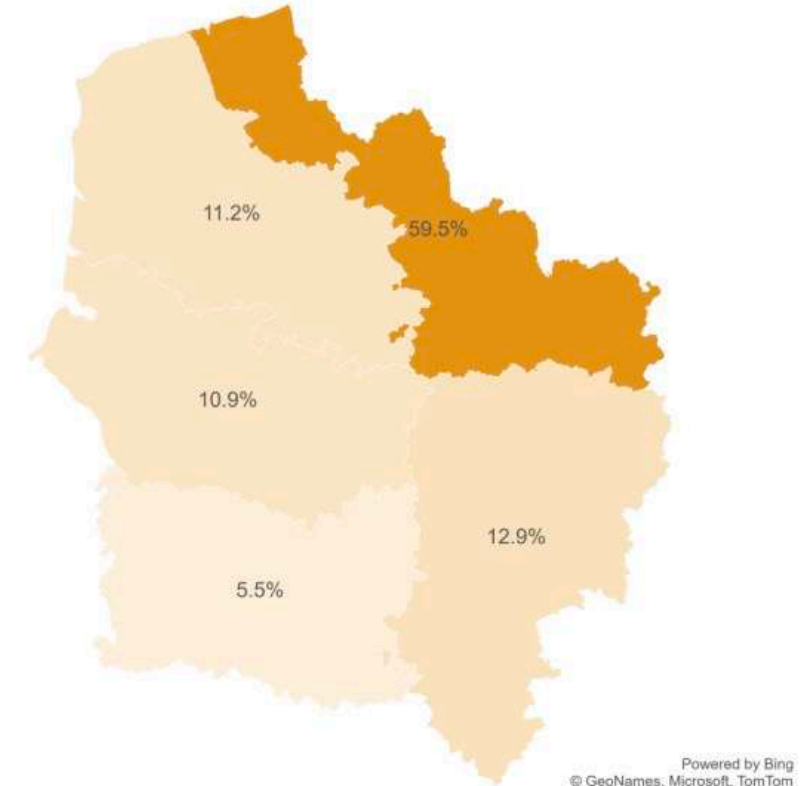
Méthodologie de l'étude

L'étude a consisté en trois parties : l'administration d'un questionnaire auprès de 630 personnes, la réalisation de 4 focus groups auprès d'enfants en primaire et de 10 entretiens qualitatifs auprès de personnes en situation de handicap. Ces trois méthodes ont permis de recueillir à la fois des données quantitatives et qualitatives qui permettent de refléter au mieux les attentes des habitants des Hauts-de-France en matière de sport.

Répartition géographique des répondants

Si certains départements sont plus représentés, ces données sont aussi généralement proportionnelles au nombre d'habitants de chaque département, garantissant la représentativité de l'enquête.

29% des répondants proviennent d'un milieu rural quand 71% proviennent d'un milieu urbain. Ces données correspondent exactement aux données relevées par l'INSEE en 2021.



Répartition des répondants par département



02

Executive Summary

COMMUNICATION

Les habitants de la région ont besoin d'une meilleure communication sur les offres disponibles et les événements organisés quel que soit le type de profil.

ACCESSIBILITÉ

L'accessibilité est un des points majeurs de cette étude, les répondants demandent plus de moyens de transports, plus de proximité et de disponibilité des infrastructures et enfin des coûts moindres.

ADAPTABILITÉ

Une meilleure adaptation aux besoins de chacun est demandée, chacun veut pouvoir pratiquer ce qu'il veut, quand il veut, où il veut (flexibilité des horaires, accessibilité et autonomie des seniors et personnes en situation de handicap).

SOCIABILITÉ

Si l'aspect social du sport n'a pas été majoritairement mentionné par les 14-43 ans, les populations plus fragiles comme les seniors, les personnes en situation de handicap et les enfants en ont besoin pour se rencontrer, échanger et partager.

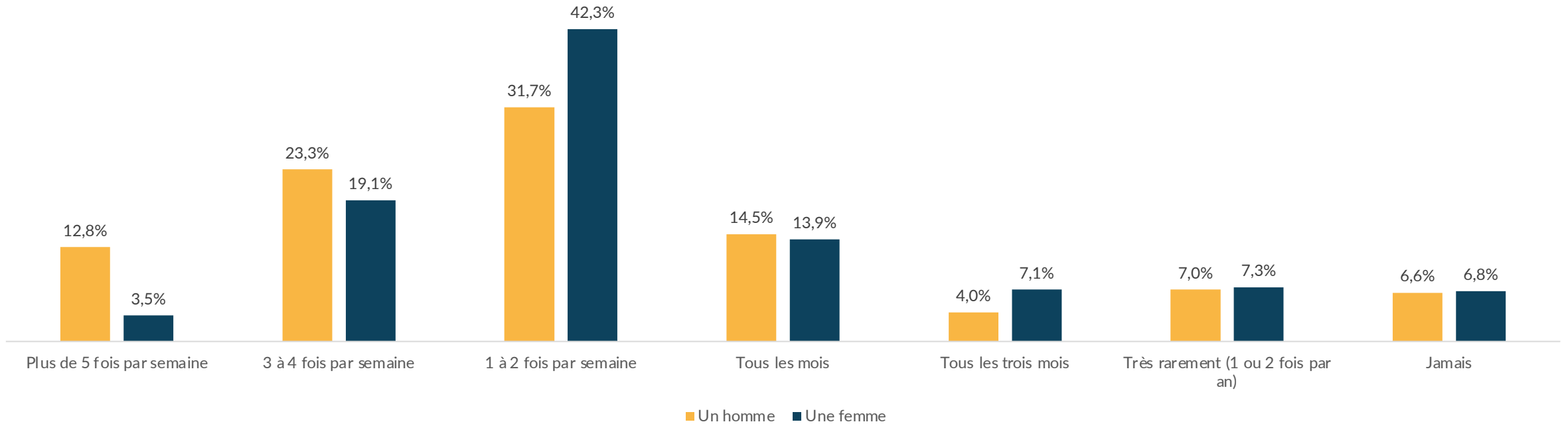


03

État des lieux de la pratique

Le sport intensif est plus pratiqué par les hommes que par les femmes

A quelle fréquence pratiquez-vous une activité physique et/ou sportive ?



Les femmes sont plus nombreuses à pratiquer 1 à 2 fois par semaine

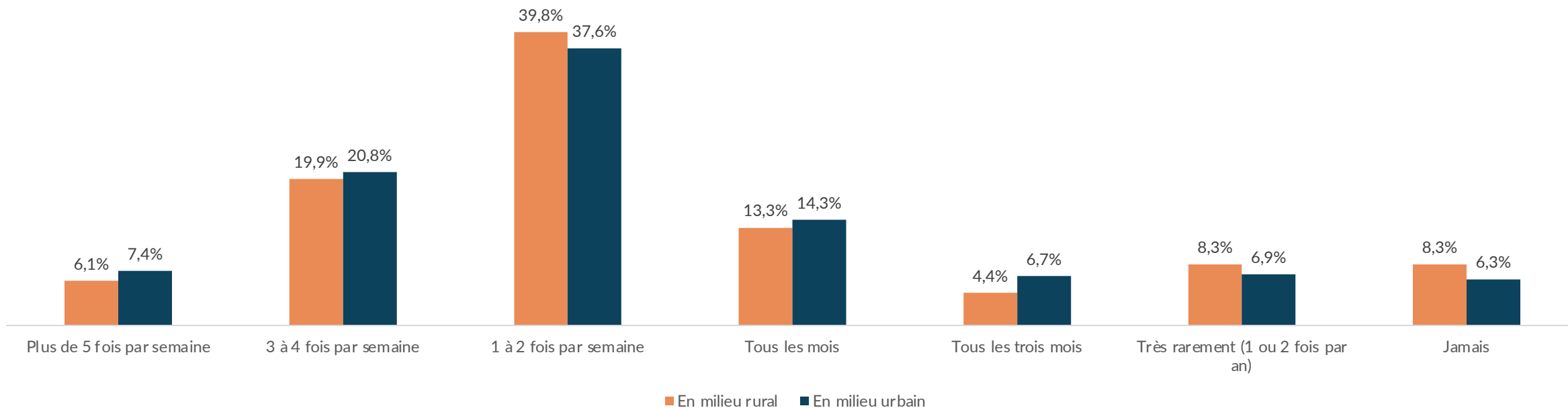
- 42.3% des femmes pratiquent 1 à 2 fois par semaine contre 31.7% des hommes
- En deçà de 1 à 2 fois par semaine, il n'existe pas de réelle différence entre les sexes

Les hommes semblent tout de même plus nombreux à pratiquer de manière intensive

- 12.8% des hommes pratiquent plus de 5 fois par semaine contre 3.5% des femmes
- 23.3% des hommes pratiquent 3 à 4 fois par semaine contre 19.1% des femmes

La fréquence de pratique est indépendante du milieu habité

A quelle fréquence pratiquez-vous une activité physique et/ou sportive ?

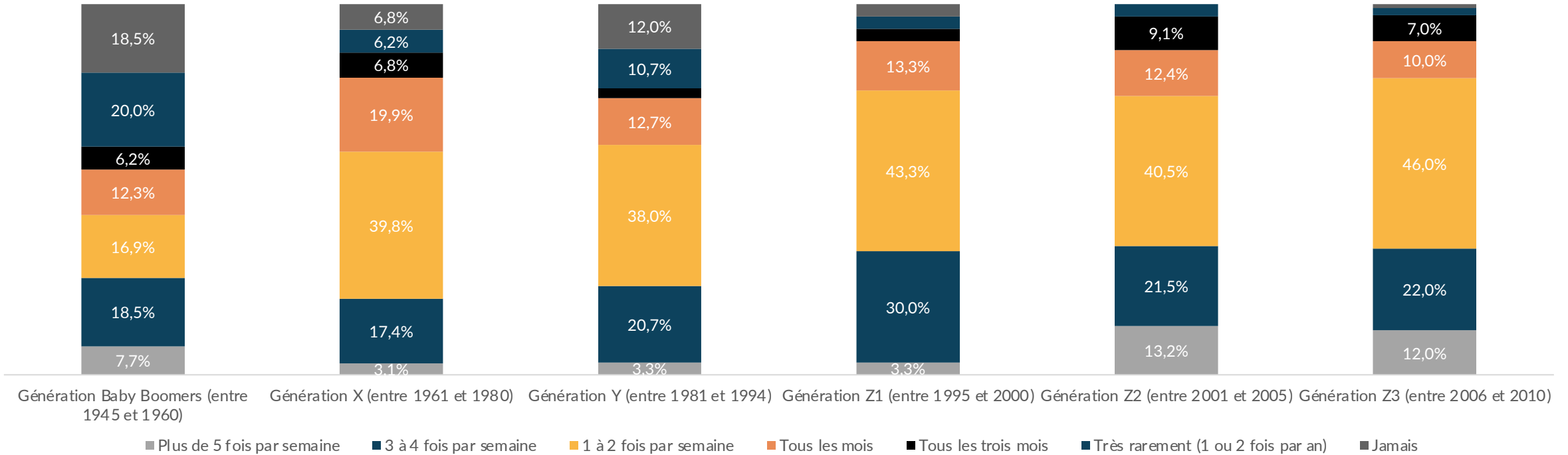


Quel que soit le milieu, l'écart de fréquence de pratique est infime

- L'écart de pratique entre les milieux est inférieur à 2%
- Il n'existe ainsi pas de réelle différence de pratique entre les milieux urbains et ruraux

Les plus jeunes pratiquent plus fréquemment que les plus âgés

A quelle fréquence pratiquez-vous une activité physique et/ou sportive ?



La plupart des répondants pratiquent une à deux fois par semaine indépendamment de la génération

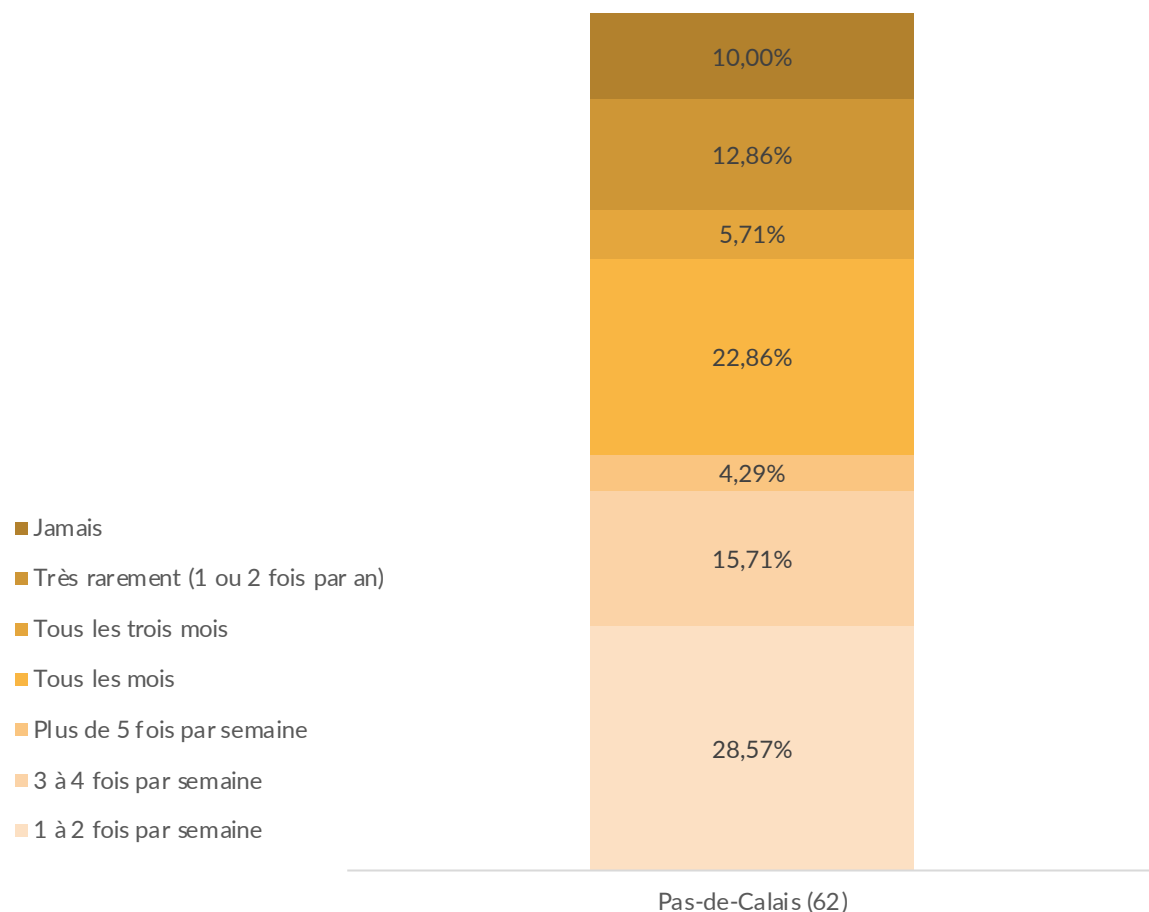
- En moyenne 40% des répondants de chaque génération pratiquent une à deux fois par semaine
- Seulement 17% des baby-boomers ont cette fréquence de pratique

La génération Z est celle qui pratique le plus

- 80% de la génération Z pratique une activité physique au moins une fois par semaine
- Seulement 43% de la génération du baby-boom pratique au moins une fois par semaine

Le Pas-de-Calais est le département comportant le plus de sportifs irréguliers

A quelle fréquence pratiquez-vous une activité physique et/ou sportive ?



Un quart des répondants ne fait jamais de sport ou que très rarement

- 10% des répondants ne font jamais de sport
- 13% des répondants ne pratiquent que très rarement
- Il conviendra de noter que 30% des répondants de cette région sont des baby-boomers. (ont entre 63 et 78 ans).

Seulement 47% des répondants pratiquent une fois par semaine au moins

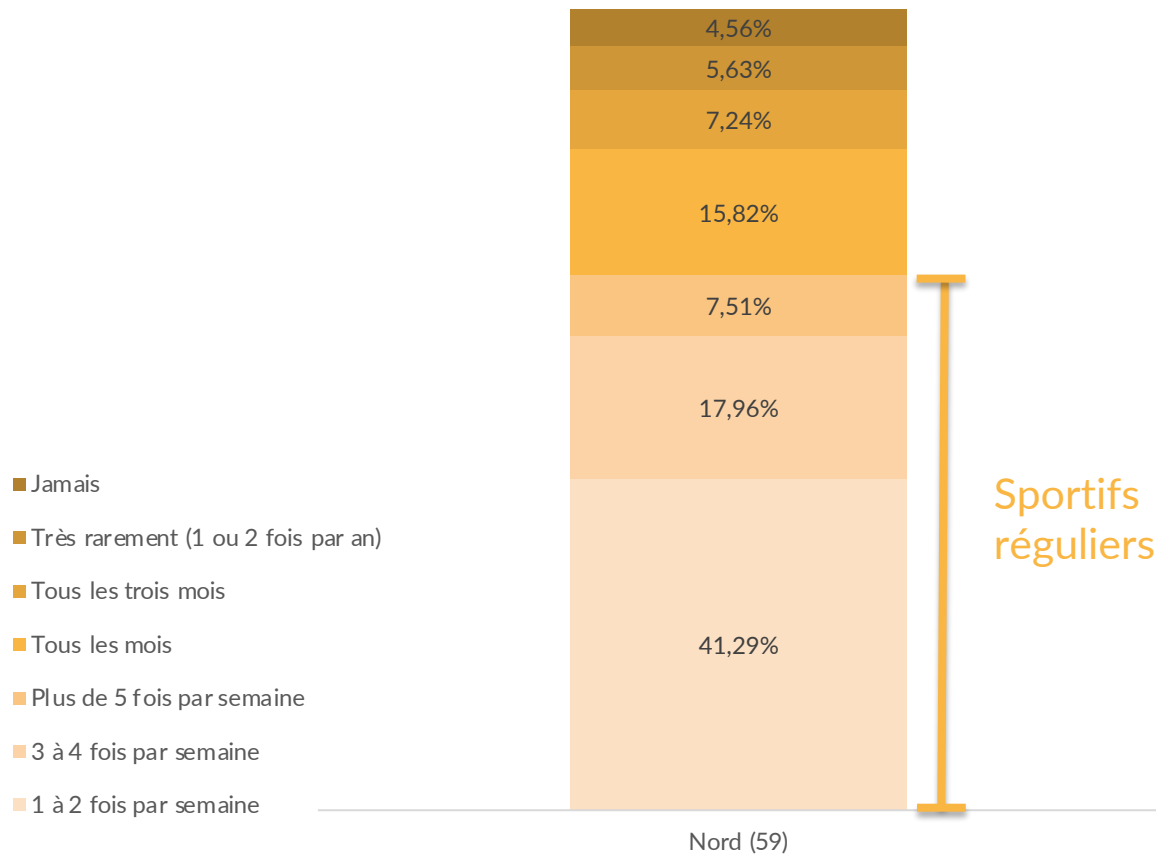
- 16% pratiquent 3 à 4 fois par semaine
- Seulement 4% pratiquent plus de 4 fois
- 29% pratiquent au moins une fois par semaine

Le taux de pratiquants est supérieur dans les autres départements

- En moyenne, 70% des répondants dans les autres départements affirment pratiquer au moins une fois par semaine

Dans le Nord 67% des répondants affirment faire du sport au moins une fois par semaine

A quelle fréquence pratiquez-vous une activité physique et/ou sportive ?



67% des répondants font du sport au moins une fois par semaine

- 41% pratiquent 1 à 2 fois par semaine
- 18% pratiquent 3 à 4 fois par semaine
- 8% pratiquent plus de 4 fois par semaine

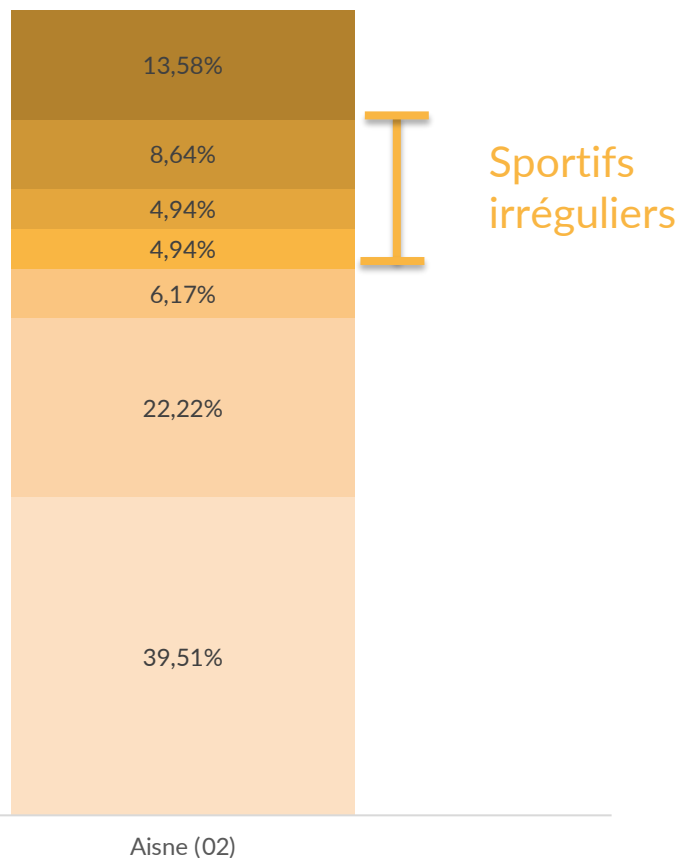
Moins d'un répondant sur cinq à une pratique très irrégulière

- 5% ne pratiquent jamais de sport
- 6% ne pratiquent que très rarement
- 7% ne pratiquent que quelques fois par an

C'est dans l'Aisne que se trouve la plus grande proportion de gens ne faisant pas de sport

A quelle fréquence pratiquez-vous une activité physique et/ou sportive ?

- Jamais
- Très rarement (1 ou 2 fois par an)
- Tous les trois mois
- Tous les mois
- Plus de 5 fois par semaine
- 3 à 4 fois par semaine
- 1 à 2 fois par semaine



Deux tiers des répondants sont des sportifs réguliers

- Près de 40% des répondants pratiquent 1 à 2 fois par semaine
- Un répondant sur cinq pratique plus de 2 fois par semaine

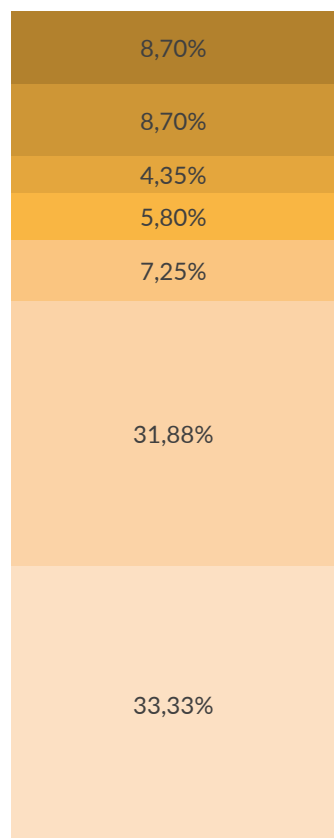
Si le département a la plus grosse proportion de gens qui ne pratiquent jamais, il détient aussi la plus petite proportion de sportifs irréguliers

- 14% des répondants ne pratiquent jamais, dans les autres départements ce chiffre est inférieur à 10%
- 19% des pratiquants pratiquent de façon irrégulière

C'est dans la Somme que se trouve le plus grand nombre de sportifs réguliers

A quelle fréquence pratiquez-vous une activité physique et/ou sportive ?

- Jamais
- Très rarement (1 ou 2 fois par an)
- Tous les trois mois
- Tous les mois
- Plus de 5 fois par semaine
- 3 à 4 fois par semaine
- 1 à 2 fois par semaine



Somme (80)

Plus des deux tiers des répondants sont des sportifs réguliers

- 2 répondants sur 3 pratiquent au moins une fois par semaine
- 7% des répondants pratiquent de façon intensive

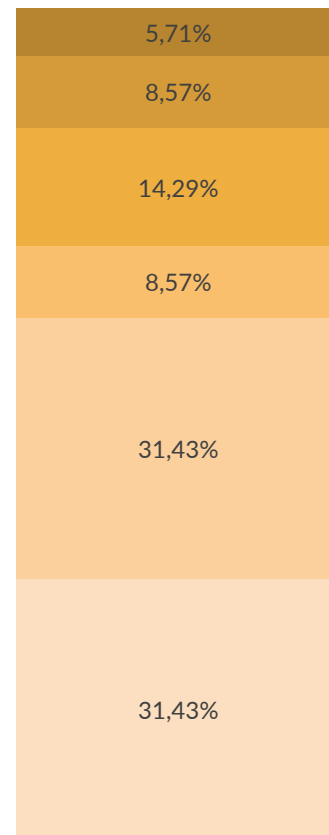
Une faible proportion de pratiquants irréguliers

- 6% pratiquent mensuellement
- 4% pratiquent plusieurs fois par an
- 17% pratiquent de façon très occasionnelle ou ne pratiquent pas

Une importante proportion des répondants de l'Oise font du sport au moins une fois par semaine

A quelle fréquence pratiquez-vous une activité physique et/ou sportive ?

- Jamais
- Très rarement (1 ou 2 fois par an)
- Tous les mois
- Plus de 5 fois par semaine
- 3 à 4 fois par semaine
- 1 à 2 fois par semaine



Oise (60)

70% des répondants de ce département pratiquent au moins une fois par semaine

- Un répondant sur trois pratique au moins une fois par semaine
- 40% des répondants du département pratiquent 3 fois par semaine ou plus

Une faible proportion de non sportifs

- Seulement 6% des répondants du département ne font jamais de sport
- 9% des répondants ne pratiquent que très rarement

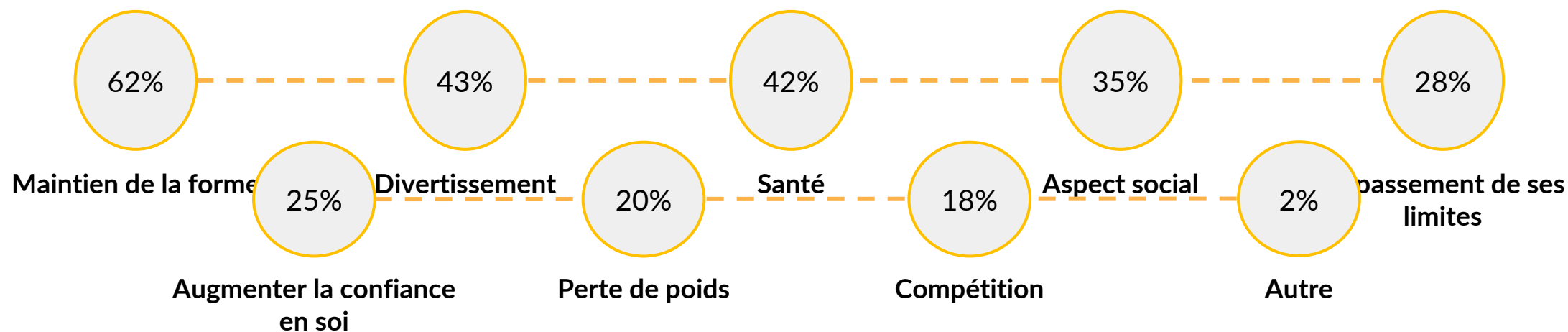
62% des répondants pratiquent une activité physique ou sportive pour se maintenir en forme

Pour quelles raisons pratiquez-vous une activité physique et/ou sportive ?

La principale raison de la pratique est le maintien en forme

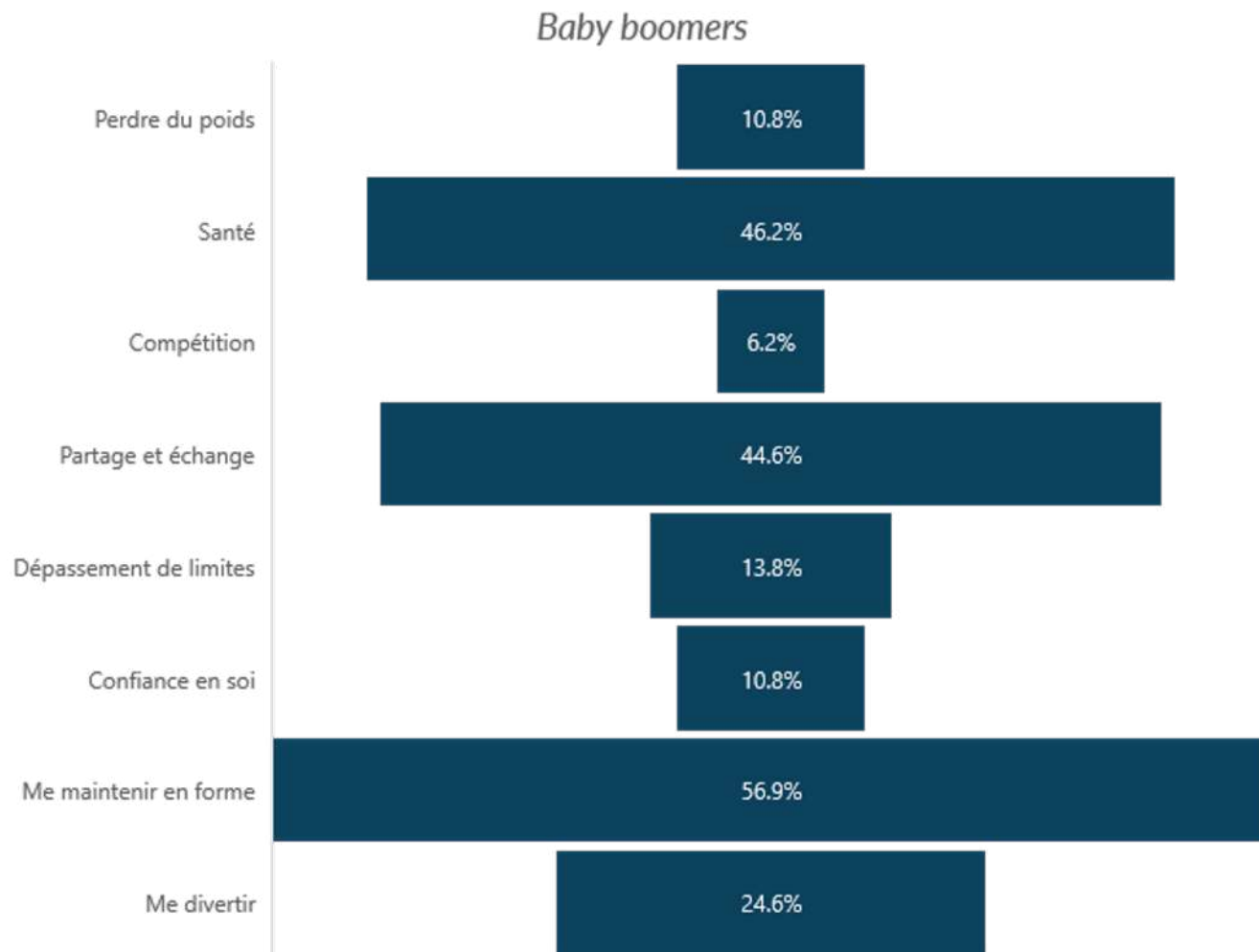
Ci-dessous les raisons de pratique des répondants.

Dans la catégorie autre, plusieurs personnes ont mentionné le sport comme un moyen de se détendre et de lutter contre le stress.



Les baby-boomers pratiquent en majorité une activité physique pour se maintenir en forme

Pour quelles raisons pratiquez-vous une activité physique et/ou sportive ?



La grande majorité pratique pour se maintenir en forme

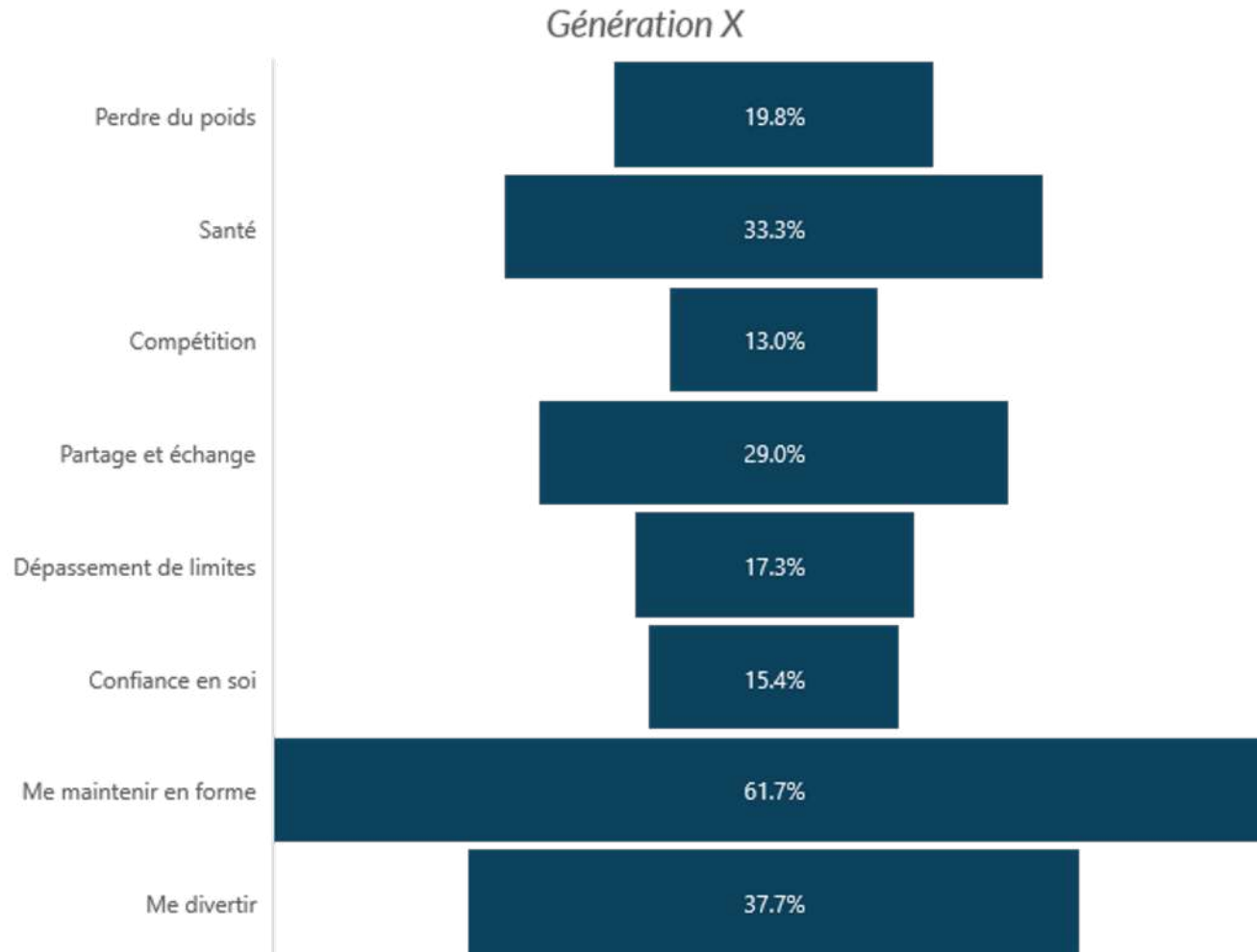
- 57% des répondants pratiquent pour se maintenir en forme...
- ...mais aussi pour des raisons de santé, 46.2% ont choisi cette option

Une forte proportion pratique pour l'aspect social du sport

- 45% des répondants ont choisi le partage et l'échange comme une raison pour laquelle ils font du sport

La génération X pratique une activité physique en majorité pour se maintenir en forme

Pour quelles raisons pratiquez-vous une activité physique et/ou sportive ?



Une pratique qui vise le maintien en forme

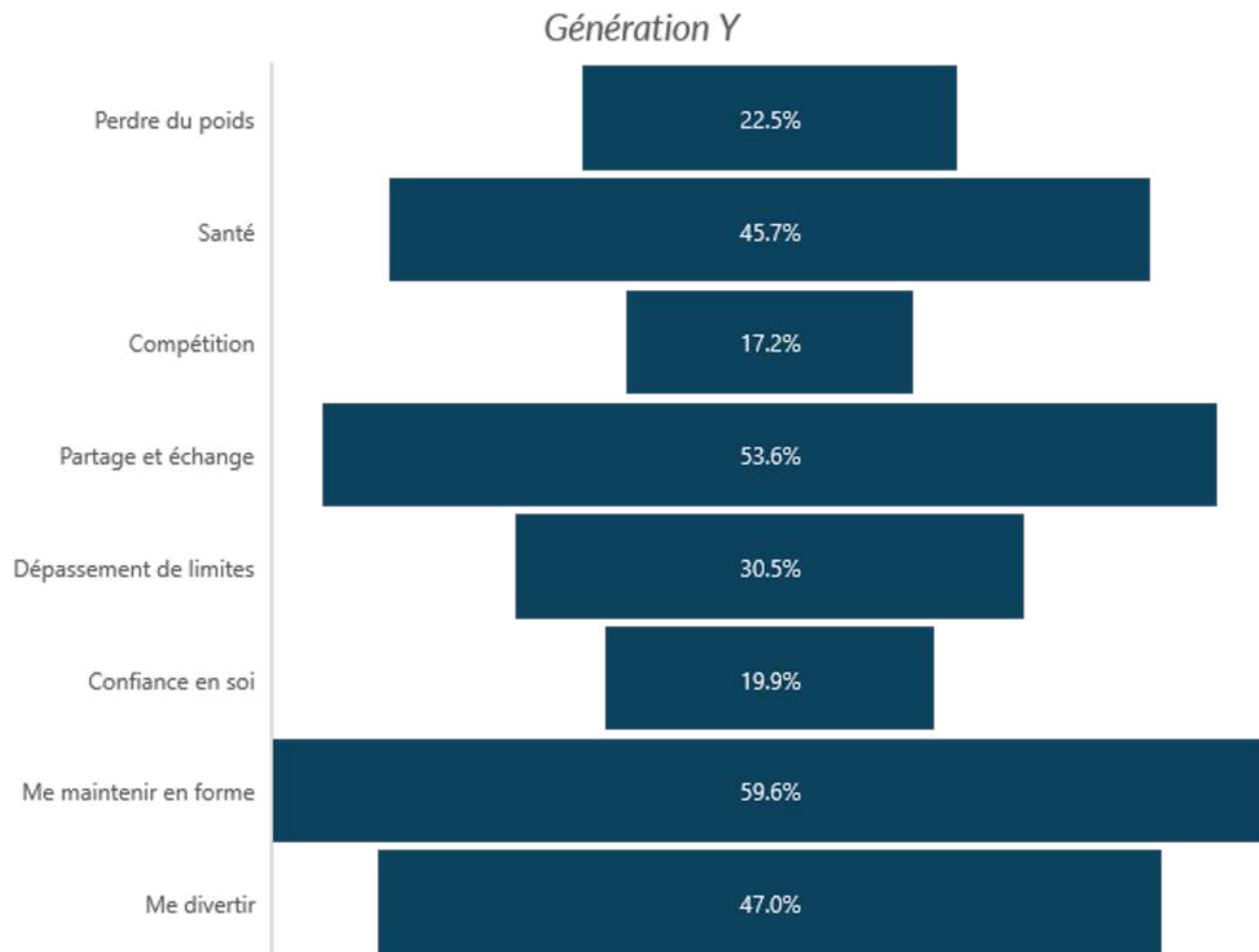
- Les deux tiers de la génération X pratiquent pour se maintenir en forme
- Un tiers pratique aussi pour des raisons de santé
- 20% pour perdre du poids

Une grande place laissée au divertissement

- 37.7% pratiquent pour se divertir
- 29% pratiquent pour l'aspect social du sport

La génération Y pratique en majorité une activité physique pour se maintenir en forme

Pour quelles raisons pratiquez-vous une activité physique et/ou sportive ?



La génération Y pratique pour se maintenir en forme

- 60% des répondants de la génération Y ont sélectionné le maintien en forme comme raison de la pratique
- 46% la santé
- 22.5% la perte de poids

Une forte proportion pour la partage et l'échange

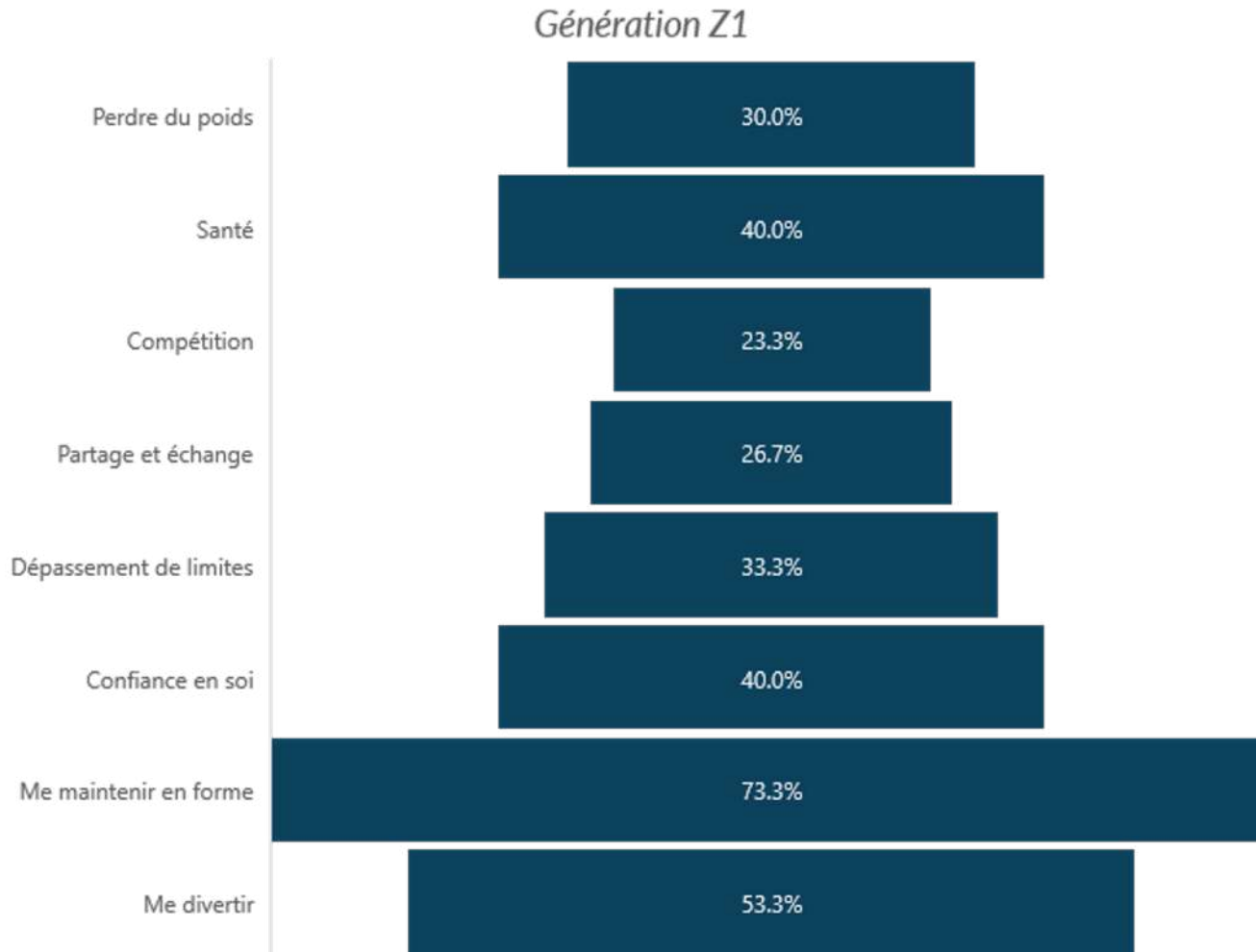
- Plus d'un répondant sur deux indique pratiquer une activité physique pour l'aspect social du sport
- 47% des répondants pratiquent aussi pour se divertir

Le dépassement de ses limites est une raison pour un répondant sur trois

- 30.5% des répondants pratiquent pour dépasser leurs limites

La génération Z1 pratique en majorité pour se maintenir en forme et se divertir

Pour quelles raisons pratiquez-vous une activité physique et/ou sportive ?



La génération Z1 est majoritaire pour ce qui est du maintien en forme

- 73% des répondants indiquent pratiquer pour se maintenir en forme
- Un répondant sur trois pratique pour perdre du poids
- 40% pratiquent pour leur santé

Une majorité de répondants pratique pour se divertir

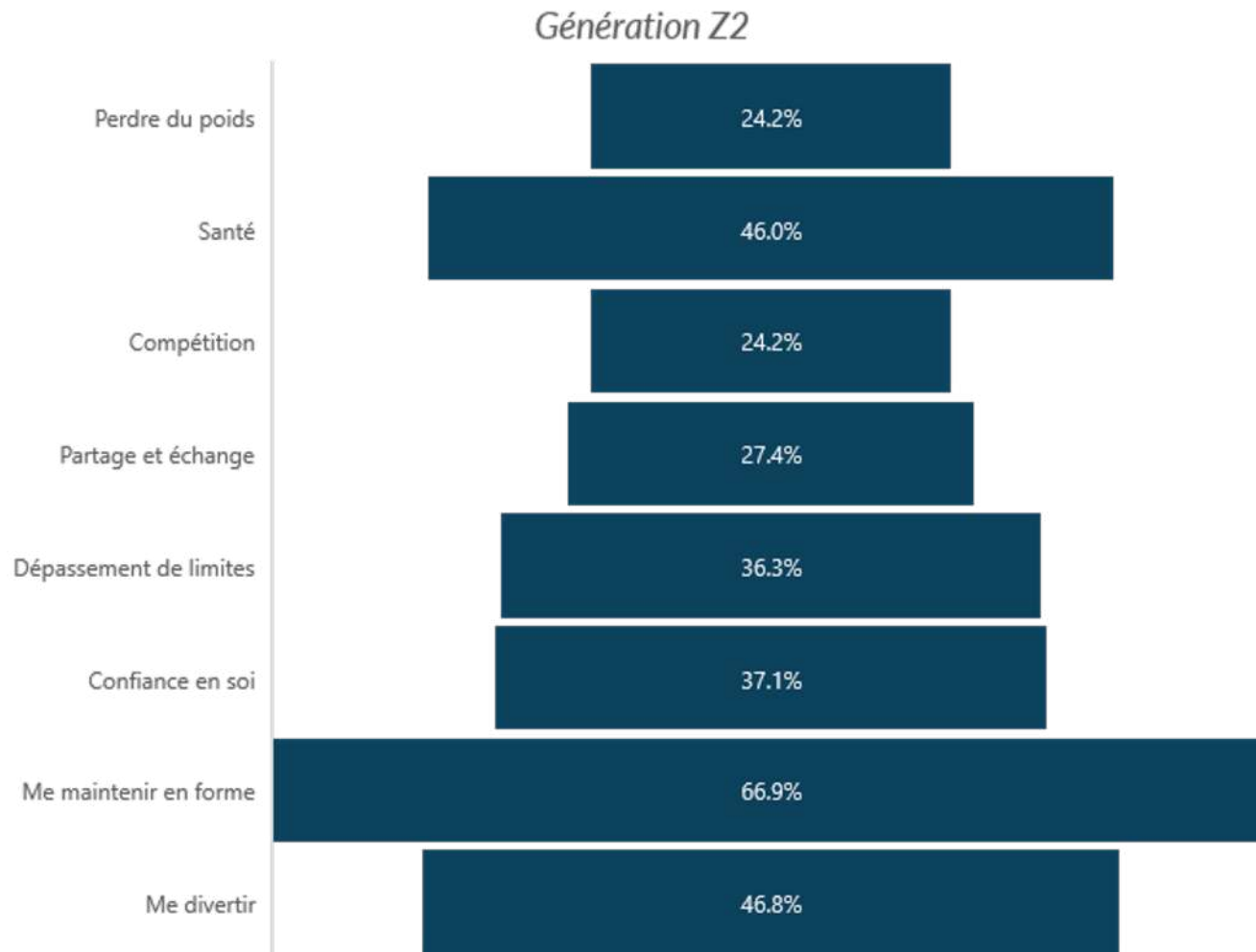
- 53% des répondants ont choisi cette option comme raison de faire du sport
- 40% pratique aussi pour la confiance en soi

Une plus petite proportion pratique pour le partage et l'échange

- Seulement 26% de cette génération indique pratiquer une activité physique ou sportive pour le partage et l'échange

La génération Z2 pratique une activité physique en majorité pour se maintenir en forme

Pour quelles raisons pratiquez-vous une activité physique et/ou sportive ?



Plus d'un répondant sur deux pratique pour se maintenir en forme

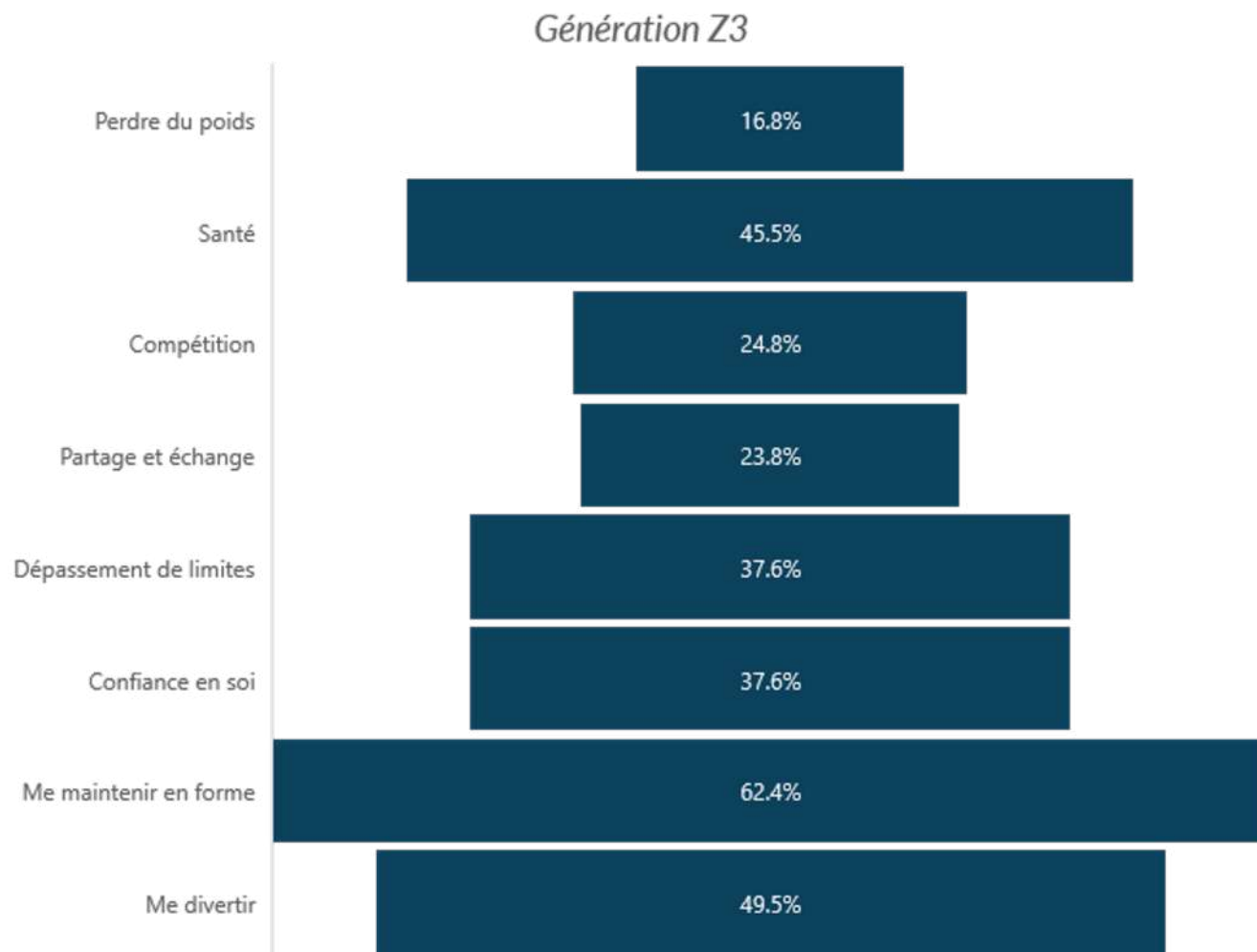
- 67% des répondants ont sélectionné cette option
- 46% pratiquent pour leur santé
- Un quart des répondants pratique pour perdre du poids

D'autres raisons sont en vogue chez les 18-22 ans

- 47% pratiquent pour se divertir
- Plus d'un tiers des répondants pratique pour dépasser ses limites et pour la confiance en soi
- Une minorité pratique pour le partage et l'échange

Les plus jeunes pratiquent beaucoup pour se divertir

Pour quelles raisons pratiquez-vous une activité physique et/ou sportive ?



Un répondant sur deux pratique pour se divertir

- 50% des répondants pratiquent pour se divertir
- En leur sein 49% ont moins de 22 ans

Toujours une place importante de la santé

- 62.4% des répondants pratiquent pour se maintenir en forme
- 45% pour la santé
- Une minorité pratique pour perdre du poids, seulement 17%

42% des répondants pratiquent en plein air, dans un espace public

Où pratiquez-vous habituellement votre activité physique et/ou sportive ?



42% pratiquent en extérieur

La pratique en extérieur comprend aussi bien la marche et course à pied mais aussi le street workout ou les sports en club



34% pratiquent en club



28% se rendent à la salle de sport

81% des personnes se rendant à la salle de sport habitent en milieu urbain, cela remet en question la disponibilité des salles de sport en milieu rural.



27% pratiquent à domicile



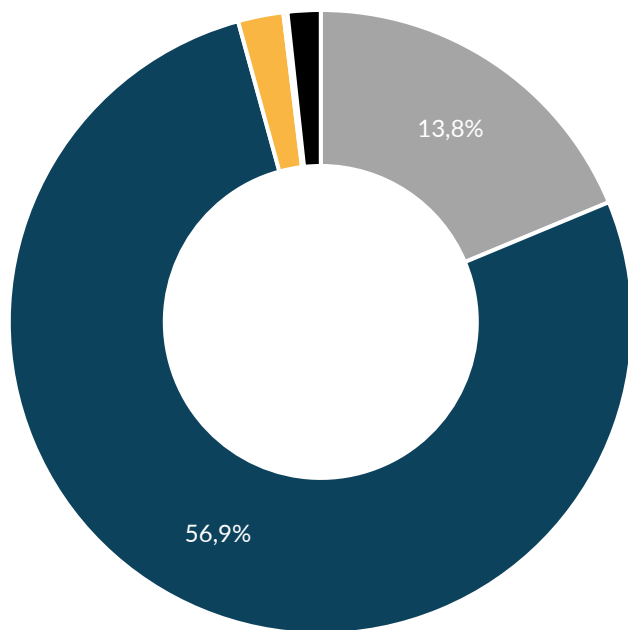
11% pratiquent à l'école ou au travail

Néanmoins très peu pratiquent au travail et la majorité des répondants de cette catégorie sont des plus jeunes qui pratiquent au collège et au lycée.

Les seniors pratiquent en majorité en plein air

Où pratiquez-vous habituellement votre activité physique et/ou sportive ?

Génération Baby Boomers (entre 1945 et 1960)



- Dans un club sportif
- Dans un espace public en plein air
- À l'école/au travail
- Chez moi
- Dans une salle de sport

La majeure partie des répondants pratique en plein air

- 57% des répondants pratiquent leur activité physique en plein air

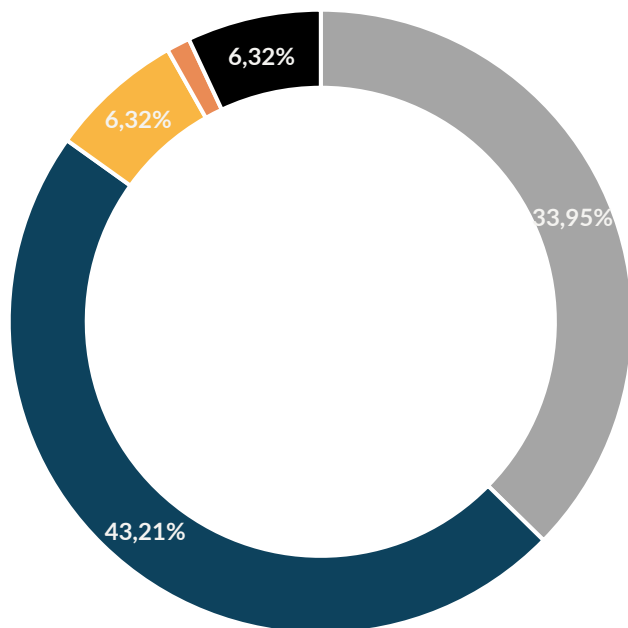
Peu de seniors pratiquent en club

- 14% des seniors affirment pratiquer en club une activité physique et sportive

Le plein air et les clubs sportifs sont les lieux de pratique préférés de la génération X

Où pratiquez-vous habituellement votre activité physique et/ou sportive ?

Génération X (entre 1961 et 1980)



- Dans un club sportif
- Dans un espace public en plein air
- Dans une salle de sport
- À l'école/au travail
- Chez moi

Une majeure partie de la génération X pratique en plein air

- 43.2% des répondants de cette génération pratiquent une activité physique en plein air

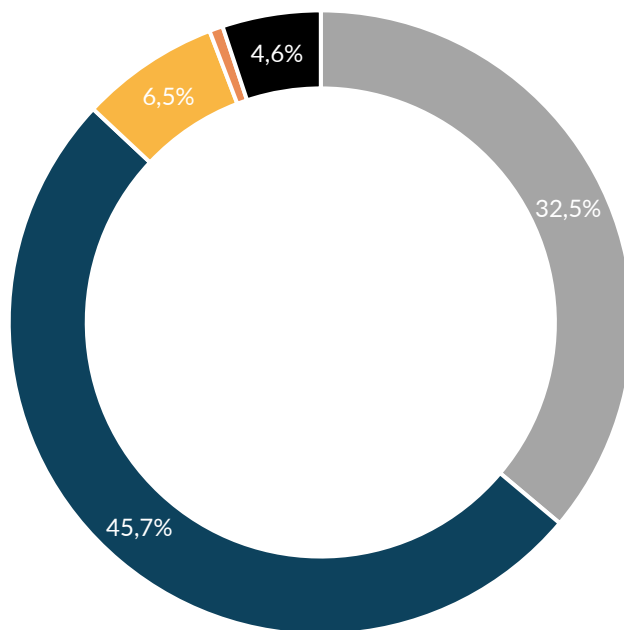
Un répondant sur trois pratique en club

- 34% des répondants de cette génération pratiquent en club sportif
- 6.3% vont à la salle de sport

La génération Y a le même type de pratique que la génération X

Où pratiquez-vous habituellement votre activité physique et/ou sportive ?

Génération Y (entre 1981 et 1994)



- Dans un club sportif
- Dans un espace public en plein air
- Dans une salle de sport
- À l'école/au travail
- Chez moi

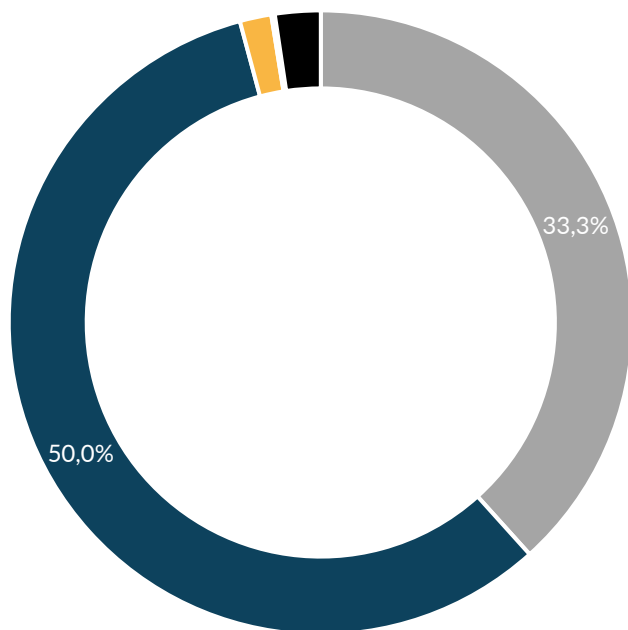
La majeure partie pratique en extérieur

- 45.7% pratiquent en extérieur
- Toujours un répondant sur trois pratique en club

Une part grandissante pratique à domicile

- 4.6% pratiquent une activité physique à domicile
- À peine 1% des répondants pratique au travail

Génération Z1 (entre 1995 et 2000)



- Dans un club sportif
- Dans un espace public en plein air
- Dans une salle de sport
- À l'école/au travail
- Chez moi

A l'instar des générations X et Y...

- ... la génération Z1 pratique à 50% en extérieur
- Et un répondant sur trois pratique en club

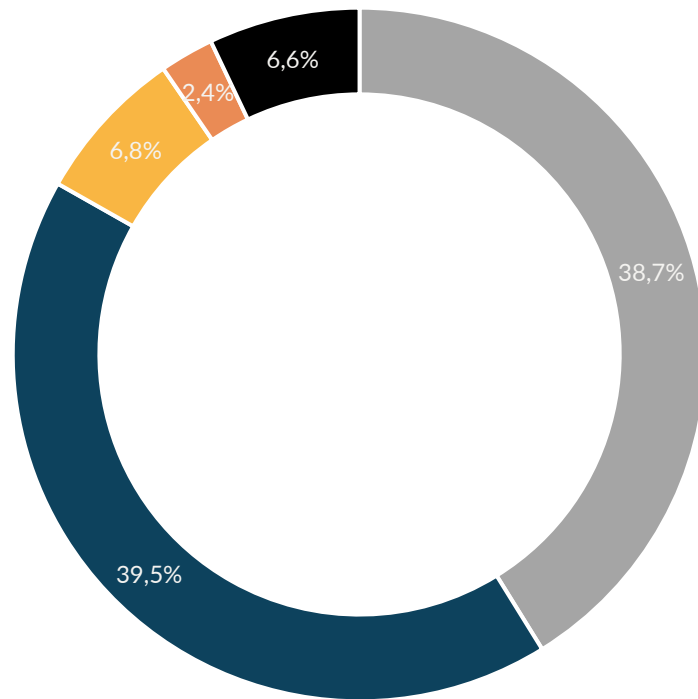
Une infime part à domicile ou à la salle de sport

- 2.1% des répondants affirment pratiquer à domicile
- 1.4% pratiquent en salle de sport

La génération Z2 est celle qui va le plus à la salle de sport

Où pratiquez-vous habituellement votre activité physique et/ou sportive ?

Génération Z2 (entre 2001 et 2005)



■ Dans un club sportif
■ Dans une salle de sport
■ Chez moi

■ Dans un espace public en plein air
■ À l'école/au travail

La salle de sport plus fréquentée par la génération Z2 que par les autres générations

- Presque 7% des répondants affirment aller à la salle de sport
- 6.6% affirment pratiquer à domicile

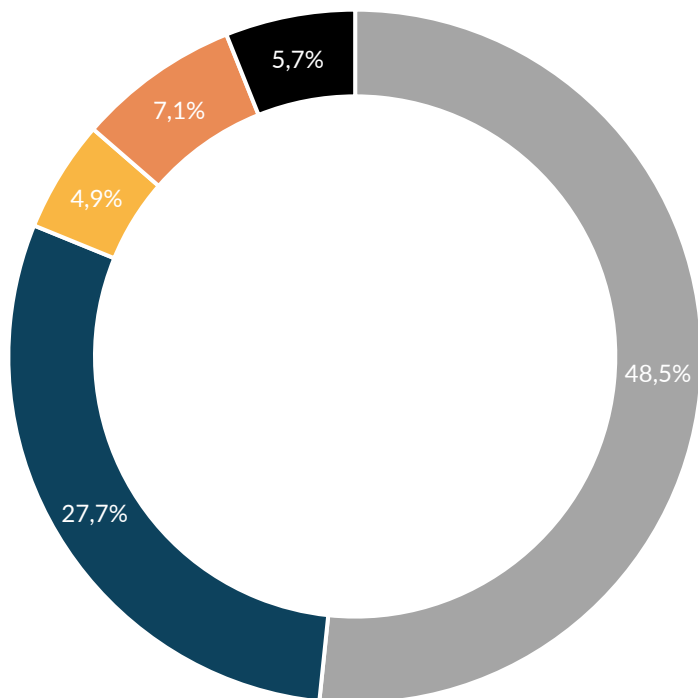
Un léger recul pour le sport en extérieur

- 39.5% des répondants pratiquent en extérieur
- 38.7% des répondants pratiquent en club sportif

La génération Z3 est celle qui pratique le plus à l'école

Où pratiquez-vous habituellement votre activité physique et/ou sportive ?

Génération Z3 (entre 2006 et 2010)



- Dans un club sportif
- Dans un espace public en plein air
- Dans une salle de sport
- À l'école/au travail
- Chez moi

Contrairement aux autres générations, la génération Z3 pratique encore à l'école

- 7% des répondants indiquent pratiquer à l'école
- Ce chiffre semble étonnant puisque le sport est encore obligatoire au lycée et au collège

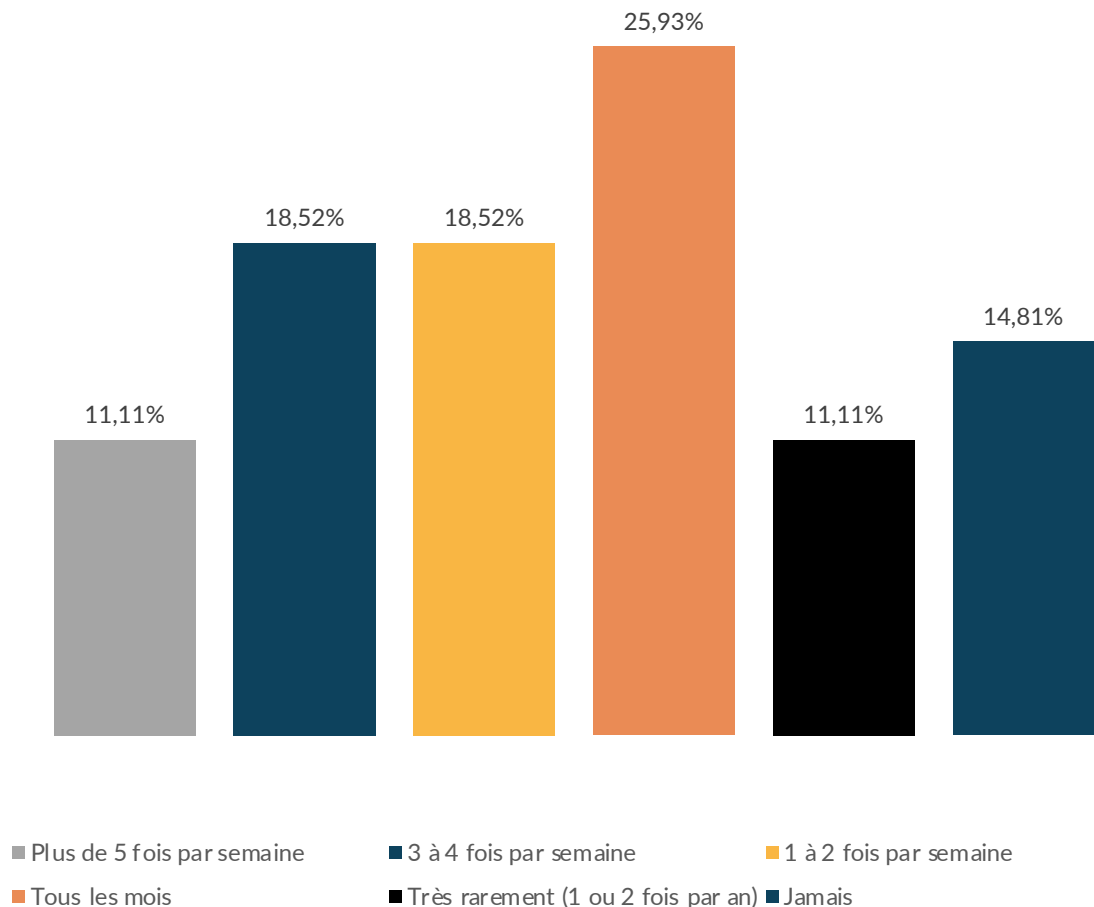
La majeure partie pratique en club sportif

- 48.5% des répondants pratiquent en club de sport
- Seulement 27.7% affirment pratiquer en extérieur

La pratique du sport est assez irrégulière chez les personnes en situation de handicap

A quelle fréquence pratiquez-vous une activité physique et sportive ? / quel type de sportif êtes-vous ?

Fréquence de pratique des personnes en situation de handicap



Beaucoup ne pratiquent que de façon mensuelle

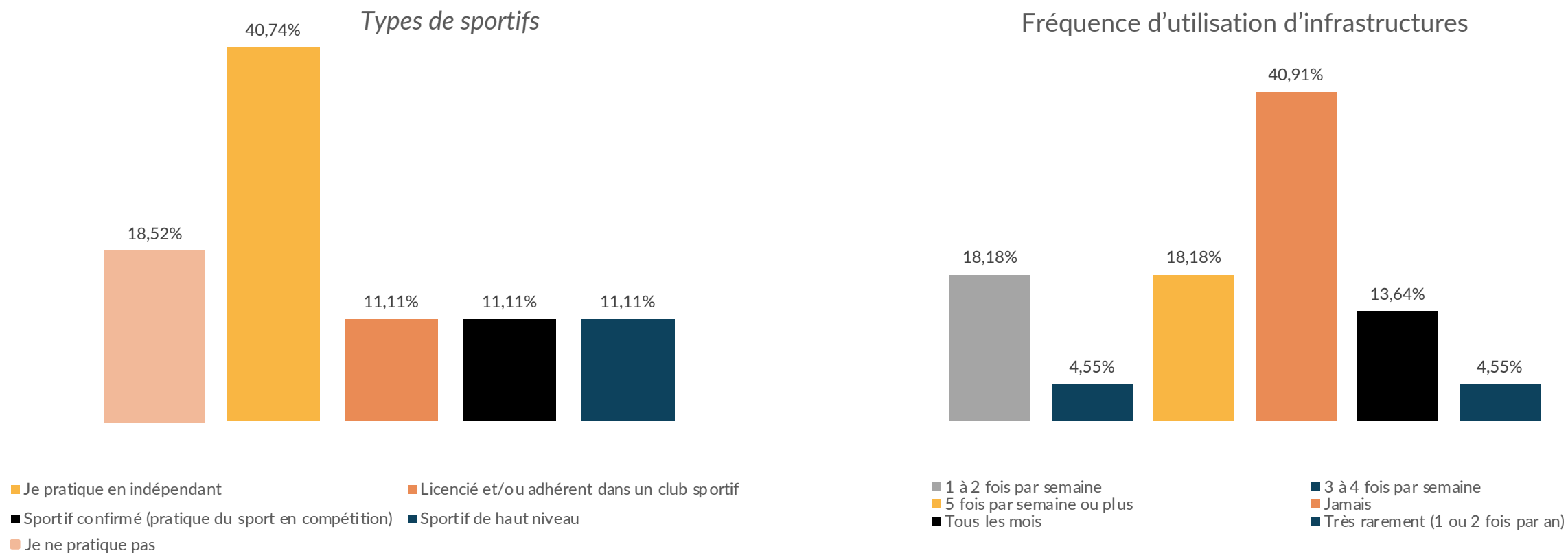
25% des répondants en situation de handicap ne pratiquent qu'une fois par mois son sport alors qu'au sein des personnes valides ce taux est de 14% .

Cela fait écho aux entretiens qualitatifs, souvent les cours et séances de handisport sont assez espacés de plusieurs semaines par manque de personnel.

Une grande proportion pratique cependant au moins une fois par semaine

- 48% des répondants en situation de handicap pratiquent au moins une fois par semaine
- Un quart des répondants ne pratique jamais ou très rarement

Quel type de sportif êtes-vous ?



Une majeure partie pratique en indépendant

41% des répondants en situation de handicap pratiquent en indépendant et un nombre équivalent n'utilise jamais d'infrastructures.

Cela fait écho aux entretiens qualitatifs, une partie a accès aux salles handisports mais celles-ci ne sont pas assez nombreuses.

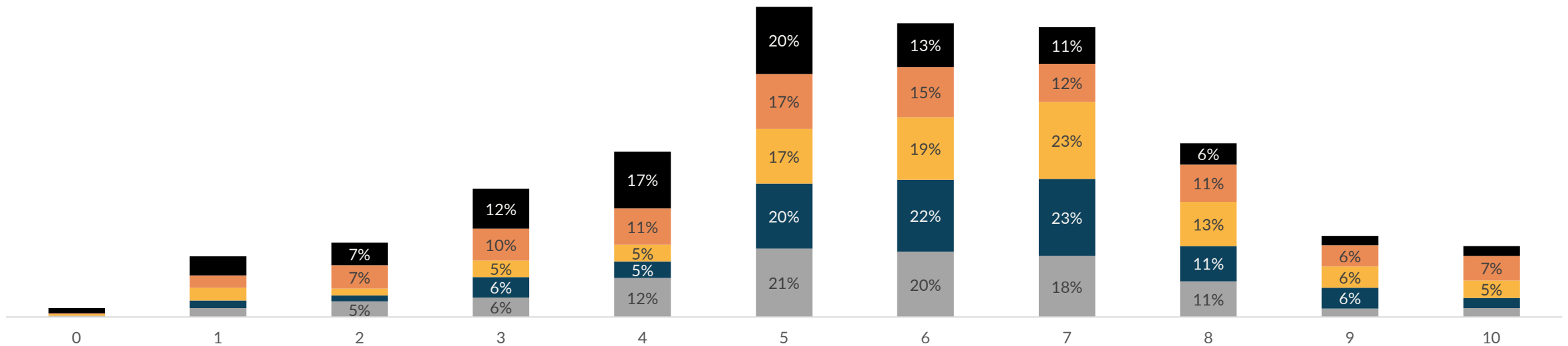
Si dans les entretiens qualitatifs tous pratiquaient en club, ce n'est pas forcément le cas général comme le montre la fréquence d'utilisation d'infrastructures.

En moyenne les répondants sont plus satisfaits du personnel et des infrastructures que des services proposés, l'accessibilité de ceux-ci et leur coût

A quel point êtes-vous satisfait par la qualité du service actuel en termes d'offre sportive ?

Taux de satisfaction des répondants par domaine

■ Services proposés ■ Infrastructures ■ Personnel ■ Accessibilité ■ Coût



Une bonne satisfaction des personnels et des infrastructures

- 48% des répondants ont donné une note supérieure à 7 quant à la satisfaction vis-à-vis des personnels du milieu sportif
- 43% des répondants ont donné une note supérieure à 7 quant à la satisfaction vis-à-vis des infrastructures disponibles

L'avis des répondants est plus mitigé quand il s'agit des services, de l'accessibilité et du coût

- 45% des répondants ont donné une note égale ou inférieure à 5 vis-à-vis des services proposés
- Ce chiffre monte à 48% pour l'accessibilité et à **63% pour le coût**

Une pratique sportive intense pour les enfants

Sur tous les enfants interrogés seul un ne pratique jamais et tous les autres font 2 à 3 sports différents

Une forte propension au test

Les mêmes sports ont été mentionnés par les enfants (foot, basket, danse) mais ceux-ci ont aussi indiqué aimer tester de nouveaux sports*.

Les enfants sont donc ouverts au changement.

L'importance de l'aspect social chez les enfants

Si au sein des autres générations l'aspect social est peu développé, tous les enfants interrogés l'ont mentionné comme raison n°1 de faire du sport

Une pratique en majorité sociale chez les personnes en situation de handicap

Les salles handisports sont très importantes car les répondants pratiquent en majorité pour rencontrer d'autres personnes

« J'avais envie d'être entouré de personnes qui me comprennent », Frédéric 37 ans, possédant un handicap moteur

« Tous les samedis, je joue au parc au foot et je joue pour être avec mes copains », Bastien, génération alpha

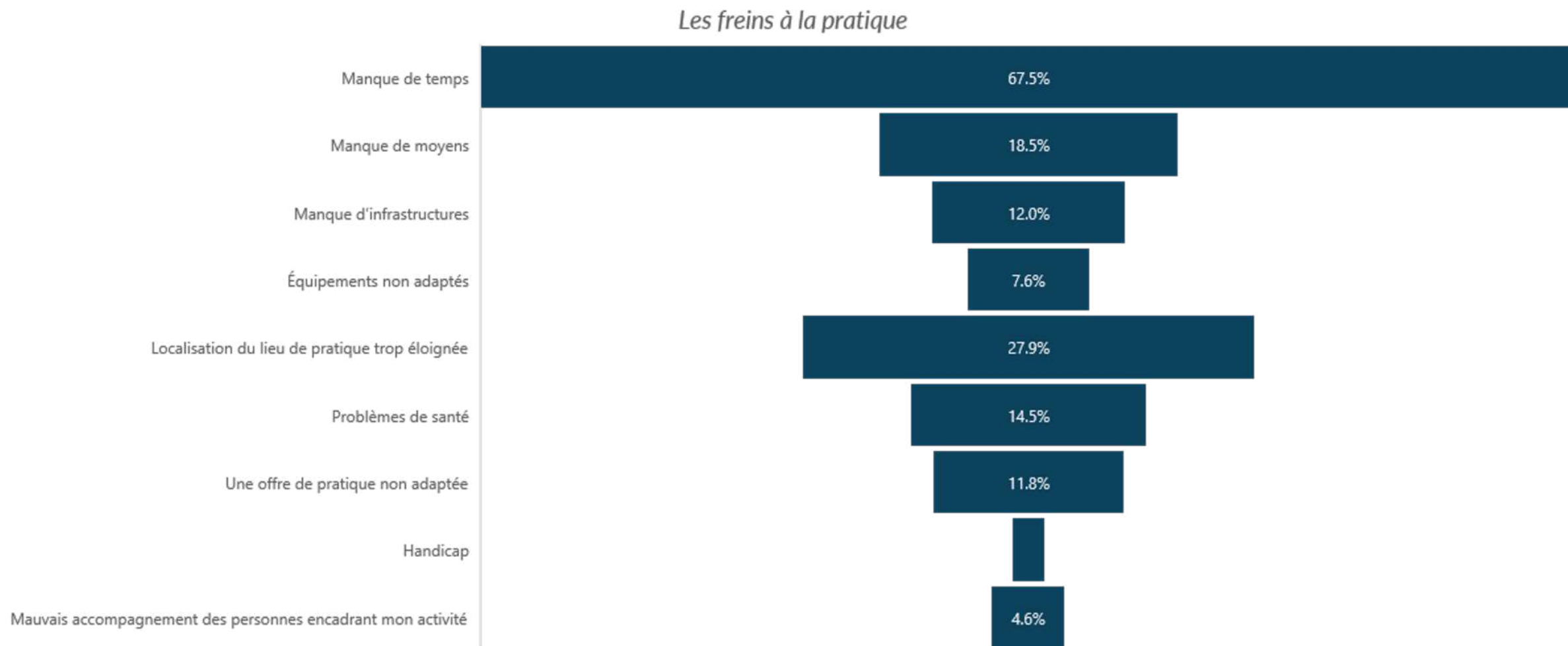


04

Freins à la pratique

Le manque de temps est le principal frein à la pratique des répondants

Quels sont les potentiels freins à votre pratique physique et sportive ?



Autre

Parmi les autres réponses, certains considèrent qu'il existe une prédisposition naturelle au sport et que le fait de ne pas être naturellement sportif est un frein à la pratique.

Beaucoup mentionnent aussi le manque de motivation comme un frein à la pratique physique et sportive. Ce manque de motivation peut notamment venir des problématiques vues précédemment.

PAR GÉNÉRATION

Les seuls à considérer qu'ils ne manquent pas de temps sont les baby-boomers, bien souvent retraités. Pour le reste, les étudiants et travailleurs actifs considèrent à plus de 70% que le temps est un frein à leur pratique.

82%

des baby-boomers considèrent qu'ils ne manquent pas de temps

PAR SEXE

Il n'existe qu'une infime différence entre les considérations des hommes et des femmes vis-à-vis du manque de temps pour pratiquer une activité physique. 69% des femmes considèrent qu'elles manquent de temps contre 67% des hommes.

69%

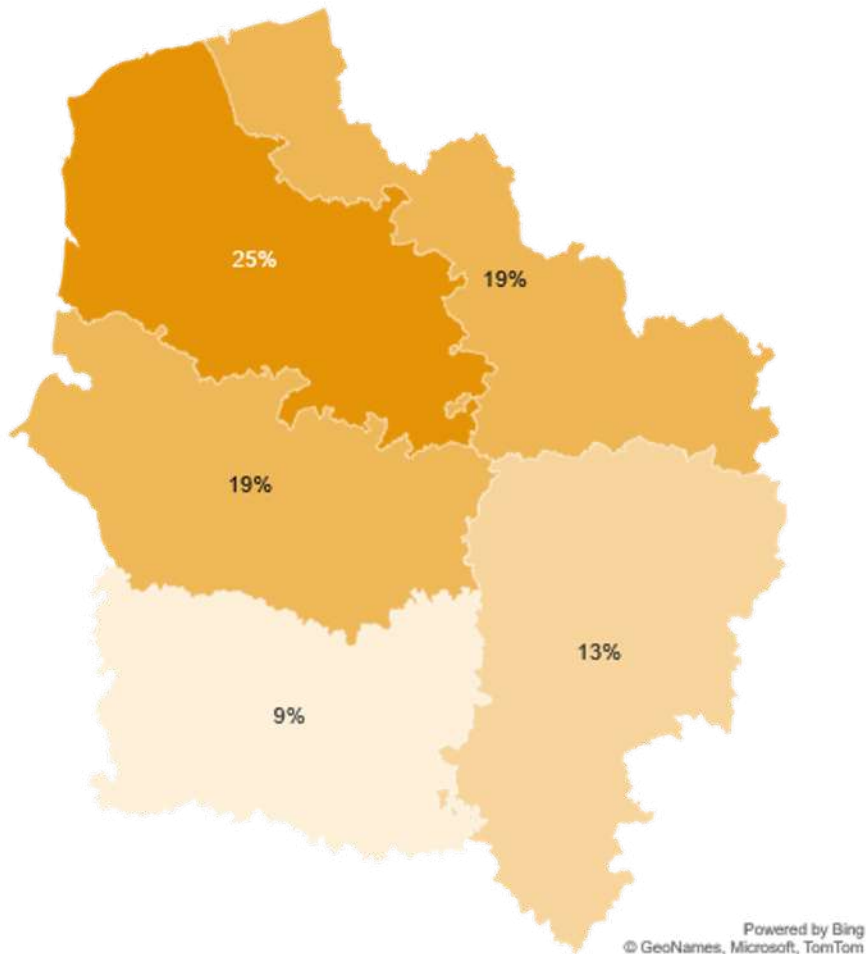
des femmes considèrent qu'elles manquent de temps soit 2% de plus que les hommes

PAR FRÉQUENCE

Ceux qui ne pratiquent jamais ou rarement ne considèrent pas en majorité que le manque de temps est la raison pour laquelle ils ne pratiquent pas ou peu.

54%

des non pratiquants ne considèrent pas que cela est dû à un manque de temps



33% des étudiants et jeunes actifs considèrent le manque de moyen financiers comme un frein à leur pratique

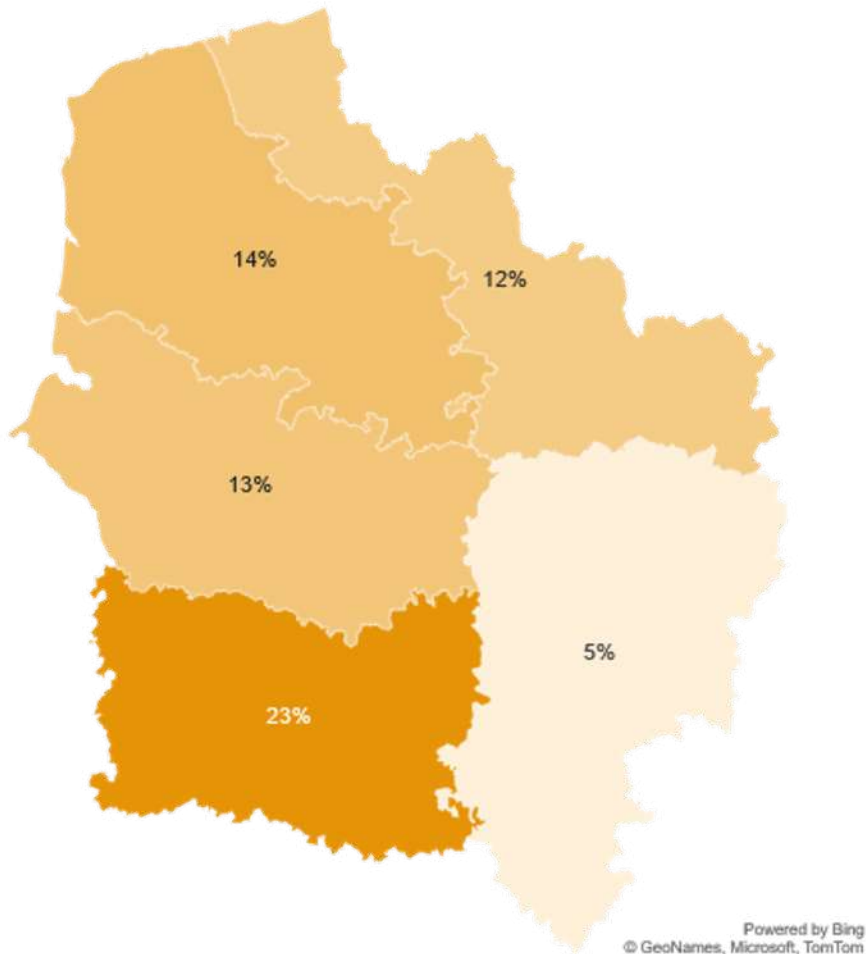
Le manque de moyen est un frein notamment cité par la génération Z1 à 33% mais aussi par la génération Y à 28% et Z2 à 23%. On en conclut que bien souvent ce sont les plus jeunes (entre 18 et 40 ans) qui souffrent du manque de moyen pour pratiquer.

Un quart des habitants du Pas-de-Calais ont sélectionné ce frein

Quand la moyenne tourne autour de 18%, 25% des habitants du Pas-de-Calais ont sélectionné cette option

Une bonne partie de ceux qui ne pratiquent jamais ou très rarement considèrent que c'est par manque de moyen

Un quart des répondants ne pratiquant jamais ont sélectionné cette option et un tiers des répondants ne pratiquant que très rarement ont sélectionné cette option



23% des répondants se situent dans l'Oise

- 20% des habitants des milieux ruraux ont sélectionné ce frein contre 10% des habitants des milieux urbains
- Seulement 5% des habitants de l'Aisne ont sélectionné ce frein

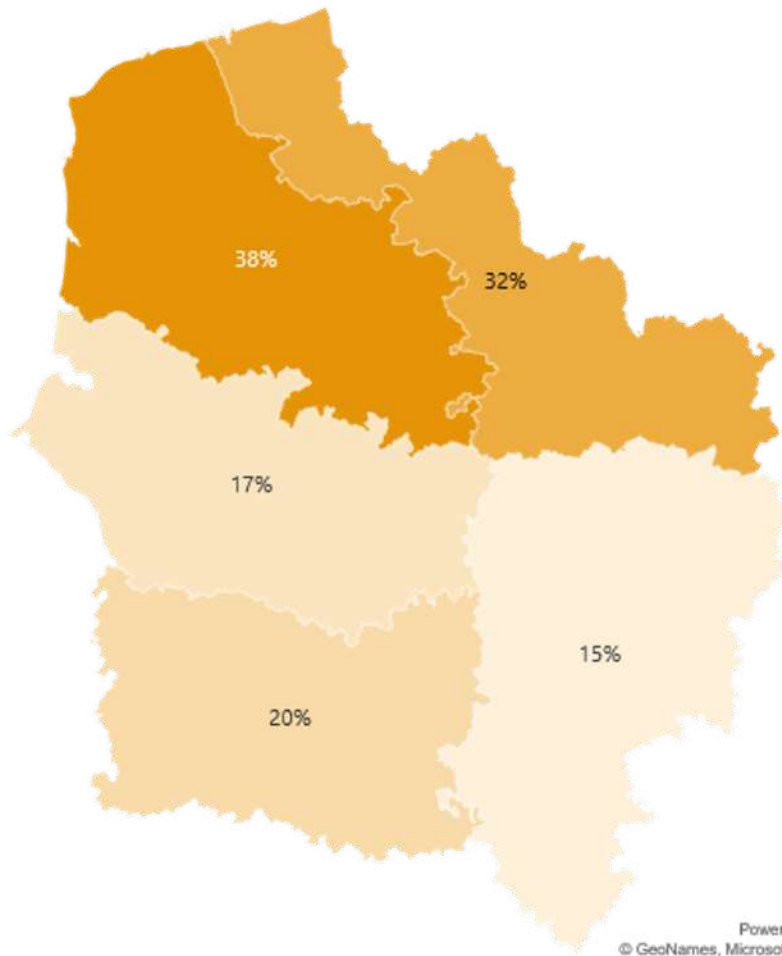
20% des habitants des milieux ruraux ont sélectionné ce frein contre 10% des habitants des milieux urbains

Ceux qui pratiquent de façon intensive considèrent qu'ils manquent d'infrastructures

- 24% des sportifs confirmés considèrent qu'ils manquent d'infrastructures
- 30% des sportifs de haut niveau considèrent qu'ils manquent d'infrastructures

Localisation du lieu de pratique trop éloigné

Quels sont les potentiels freins à votre pratique physique et sportive ?

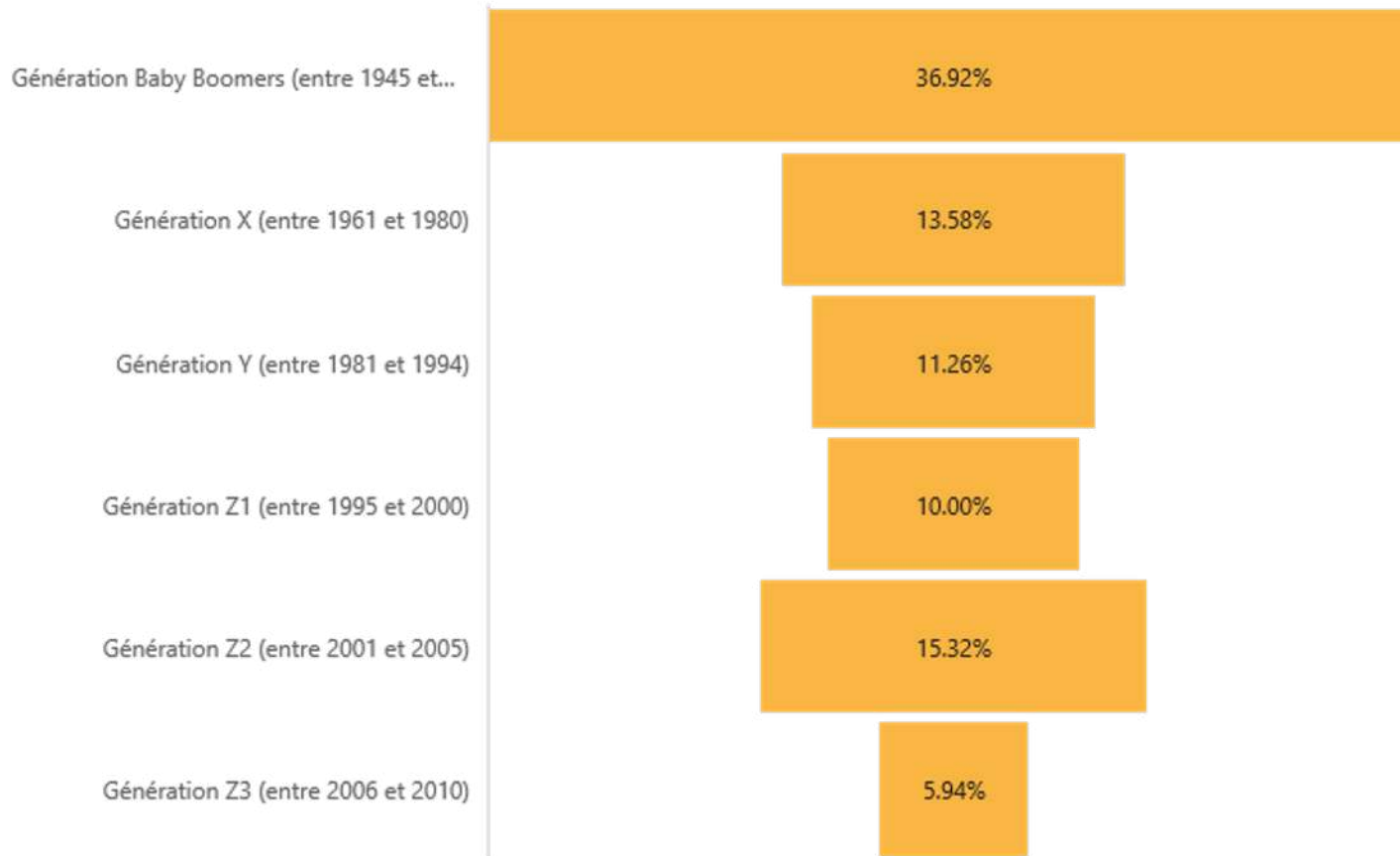


38% des habitants du Pas-de-Calais trouvent que le lieu de pratique est trop éloigné et que cela constitue un frein à leur pratique

32% des habitants des milieux ruraux ont sélectionné ce frein contre 27% des habitants des milieux urbains

Seulement 16% de ceux qui ne pratiquent jamais considèrent que cela est dû à la localisation du lieu de pratique

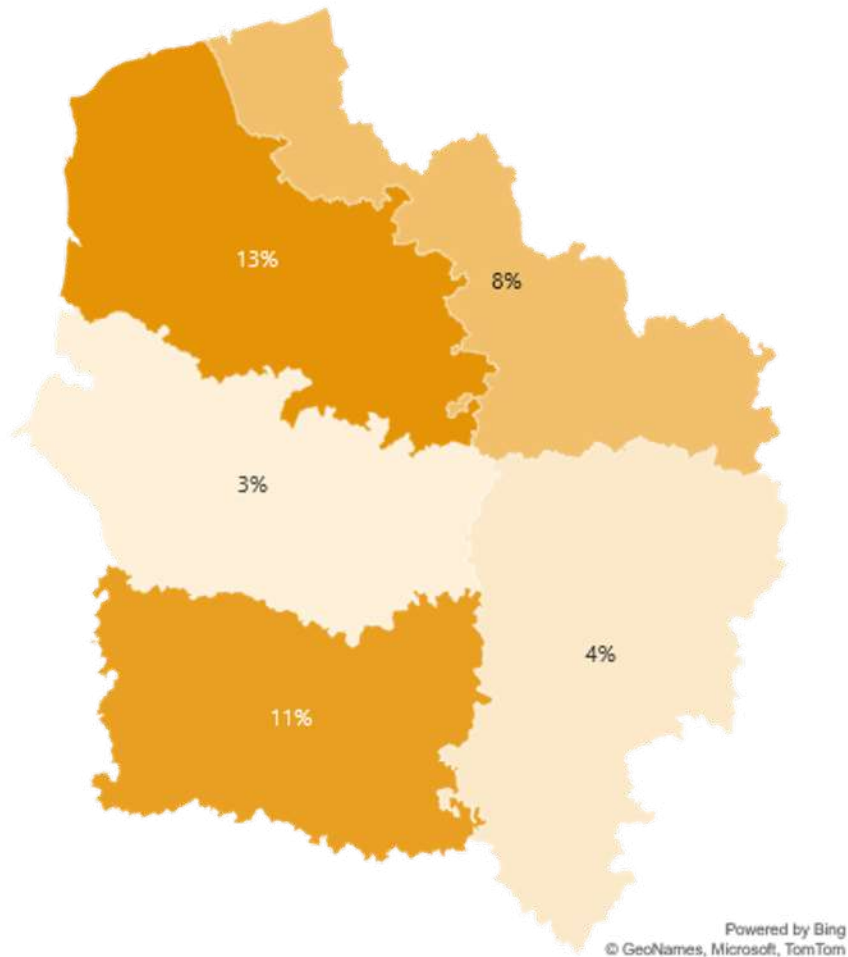
Proportion de chaque generation considérant que leur état de santé est un frein à la pratique d'une activité physique et sportive



La santé et l'âge vont de pair quand il s'agit de la pratique sportive

37% des baby-boomers considèrent que leur état de santé est un frein à la pratique
Cette proportion décroît avec l'âge sauf pour ce qui est de la génération Z2 qui détient une part importante de répondants qui pensent que leur état de santé est un frein à la pratique.

20% de ceux qui ne pratiquent jamais considèrent que leur santé est un frein à leur pratique



13% des répondants se situent dans le Pas de Calais

Seulement 3% des habitants de la somme considèrent que les équipements ne sont pas adaptés

20% des habitants des milieux ruraux ont sélectionné ce frein

Alors qu'en milieu urbain c'est seulement 10% des répondants qui ont sélectionné ce frein

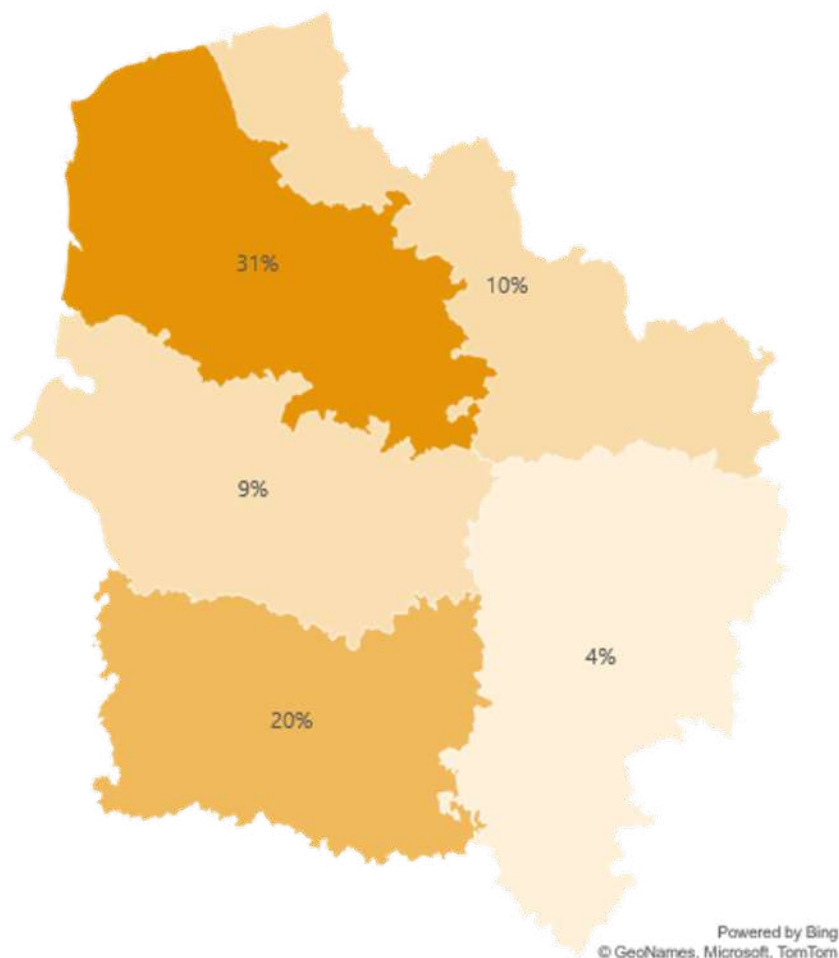
28% des baby-boomers considèrent les équipements non adaptés à leur pratique

- C'est bien plus que la moyenne qui tourne autour de 8%

47% des personnes en situation de handicap considèrent que les équipements ne sont pas adaptés à leur pratique

Offre de pratique non adaptée

Quels sont les potentiels freins à votre pratique physique et sportive ?



30% des habitants du Pas-de-Calais considèrent que l'offre de pratique n'est pas adaptée à leurs besoins.

20% des habitants de la Somme considèrent que l'offre est non-adaptée

96% des habitants de l'Aisne considèrent que l'offre de pratique est adaptée

43% des baby-boomers considèrent que l'offre de pratique n'est pas adaptée à leurs besoins

Alors que pour le reste de la population ce chiffre tourne aux alentours de 12%

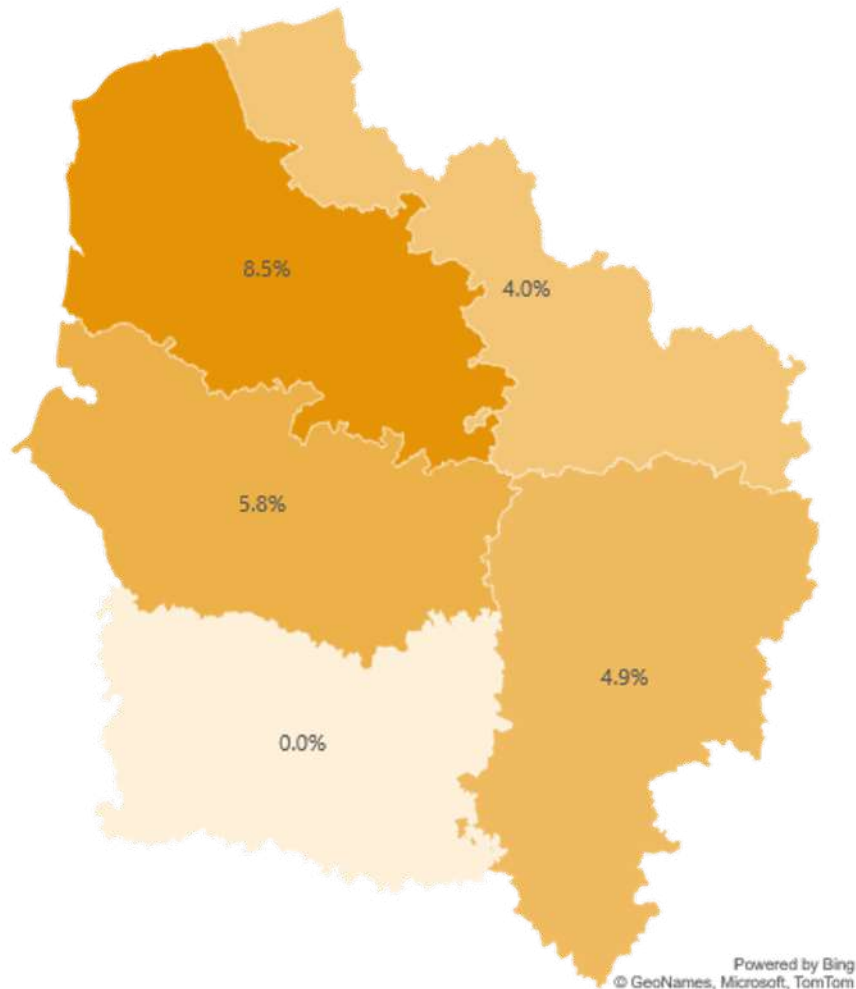
29% des personnes en situation de handicap considèrent que l'offre de pratique n'est pas adaptée à leurs besoins

C'est bien plus que la moyenne qui tourne autour de 11%

Un quart de ceux qui ne pratiquent jamais ou très rarement considère que l'offre de pratique ne leur est pas adaptée

Mauvais accompagnement des encadrants

Quels sont les potentiels freins à votre pratique physique et sportive ?



8% des habitants du Pas-de-Calais considèrent le mauvais accompagnement comme un frein à leur pratique

96% des habitants de la Somme considèrent que l'offre de pratique est adaptée

38% de ceux qui pratiquent une à deux fois par semaine considèrent qu'ils sont mal accompagnés

Alors que seulement 3% des répondants qui ne pratiquent jamais considèrent que c'est pas manque d'accompagnement.

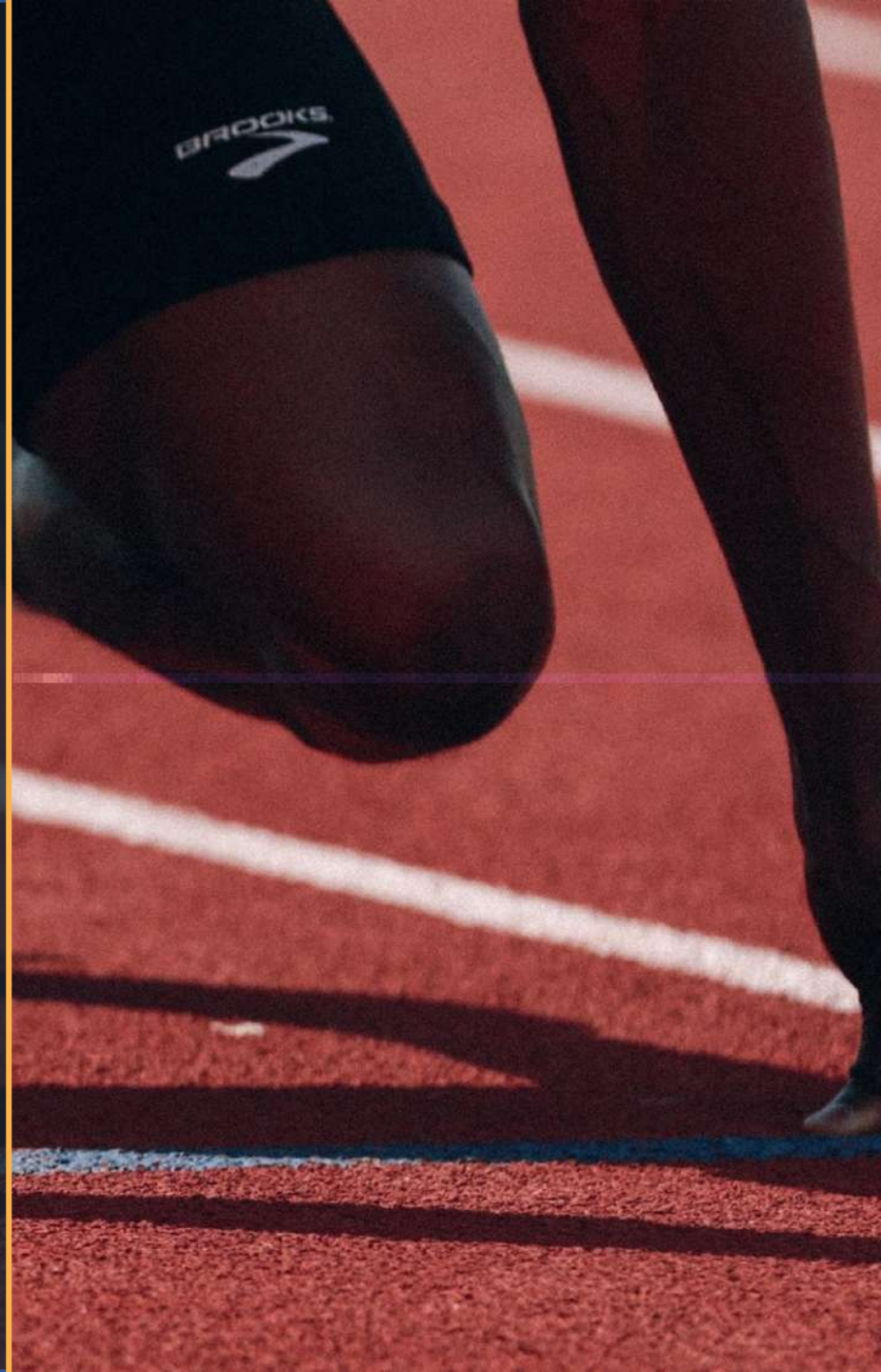
10% des personnes en situation de handicap considèrent qu'ils sont mal accompagnés

C'est le double de la moyenne régionale qui tourne autour de 5%

A close-up, low-angle shot of a runner's legs and feet in starting blocks on a red track. The runner is wearing black athletic gear and grey sneakers with green accents. The scene is dimly lit, with a dark blue overlay on the left side where the text is placed.

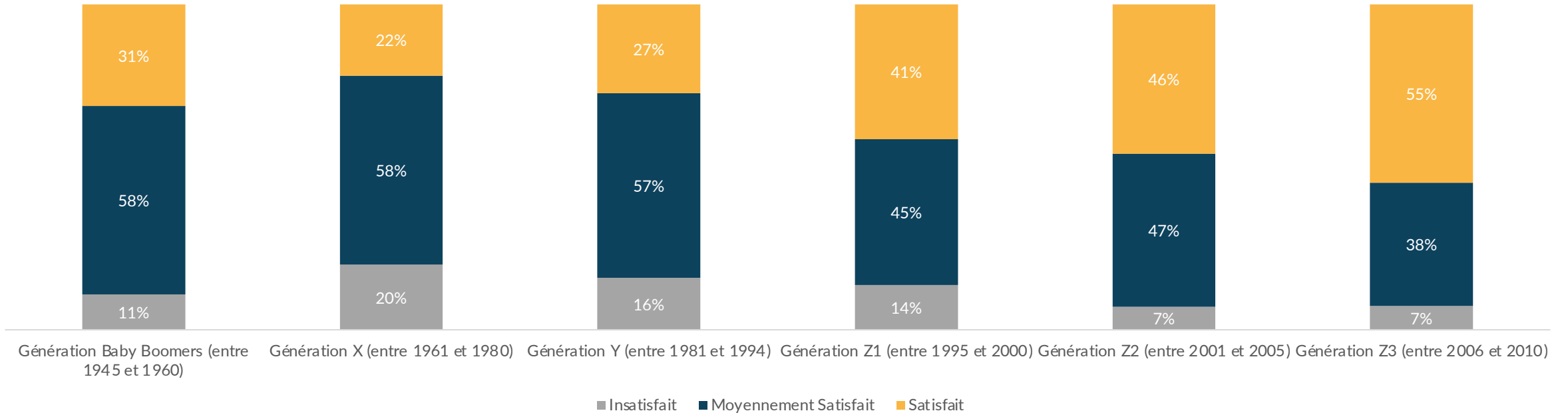
05

Les produits et services de
demain



Les jeunes sont plus satisfaits que les anciennes générations en termes de services proposés

A quel point êtes-vous satisfait par la qualité du service actuel en termes d'offre sportive ? - les services proposés



Les plus jeunes générations sont plus satisfaites des services proposés que les plus anciennes

Si en moyenne 34% des répondants ont donné une note égale ou supérieure à 7 pour ce domaine, au sein de la génération Z, ce chiffre tourne autour de 45% alors que pour les générations précédentes il est inférieur à 30%.

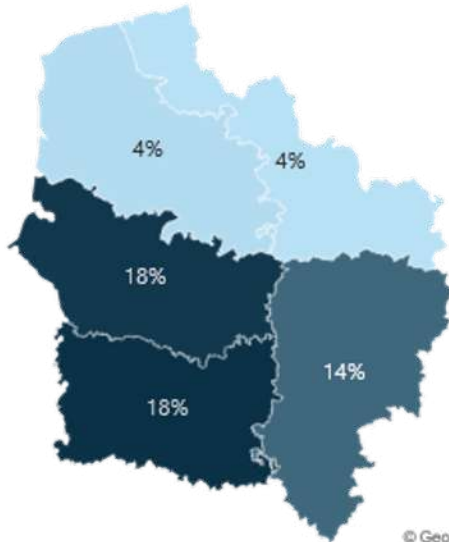
14% des habitants des milieux ruraux se déclarent insatisfaits des services proposés (ex: installation de panneaux dans la ville indiquant les distances entre deux lieux, installation de voies cyclables dans les villes, applications liées à la pratique physique et sportive)

Alors qu'en milieu urbain c'est seulement 5% des répondants qui se déclarent insatisfaits des services proposés.

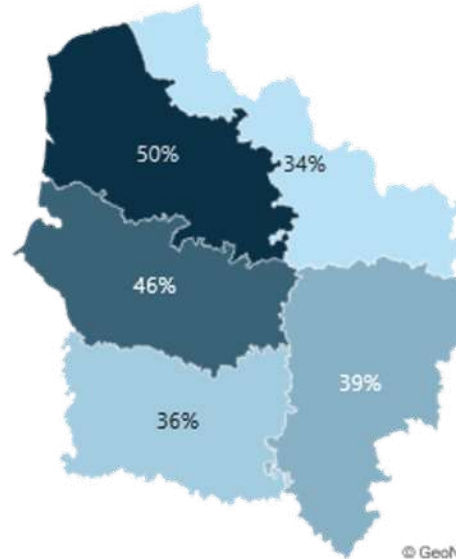
Les habitants de l'Oise et de la Somme sont les moins satisfaits des services proposés

A quel point êtes-vous satisfait par la qualité du service actuel en termes d'offre sportive ? - les services proposés

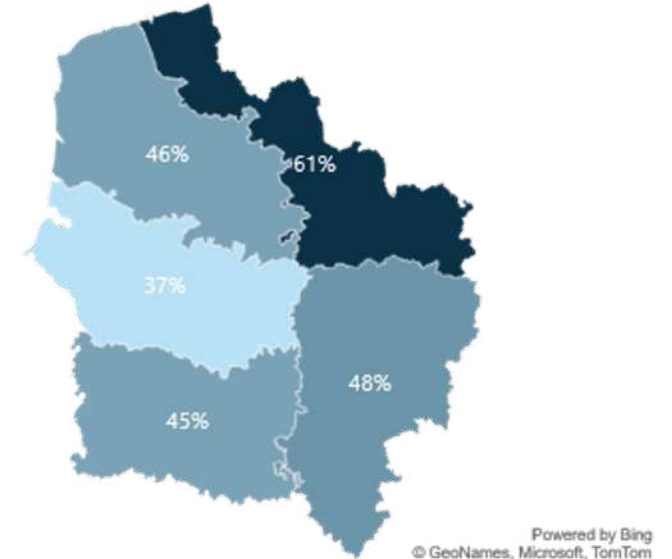
Non satisfait



Moyennement satisfait



Satisfait



Les moins satisfaits des services sont les répondants de l'Oise et de la Somme

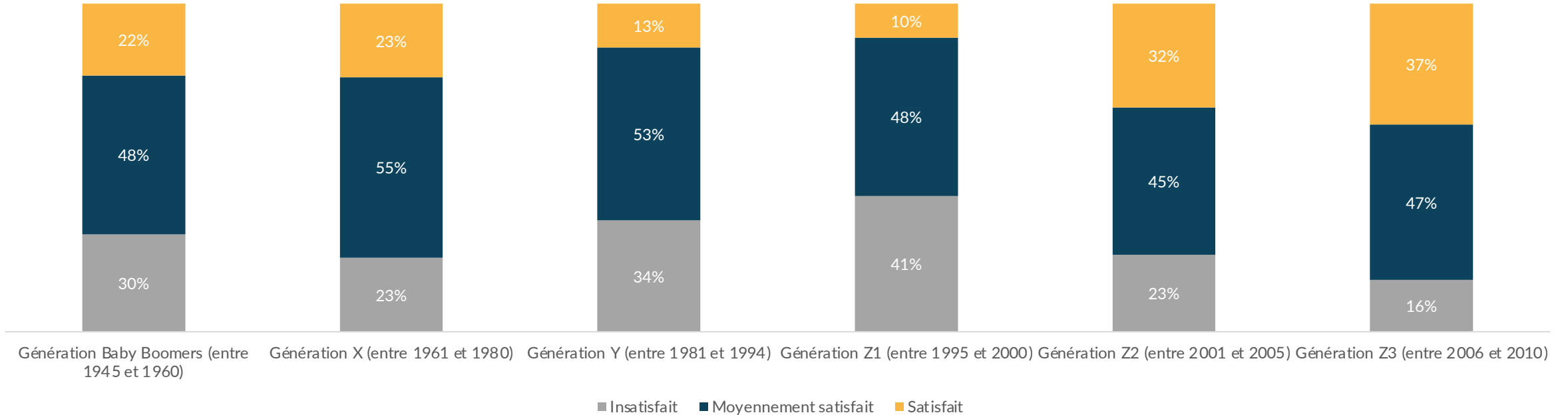
- 18% des habitants de l'Oise se déclarent insatisfaits des services proposés
- 18% des habitants de la Somme se déclarent aussi insatisfaits des services proposés

En général un bon taux de satisfaction des répondants

- Plus de 45% des répondants se déclarent satisfaits (note supérieure ou égale à 6) des services proposés, ce chiffre monte à 61% pour les habitants du Nord
- En revanche la Somme détient le plus faible taux de répondants satisfaits de l'offre: 37%

Un certain consensus intergénérationnel vis-à-vis des coûts de la pratique

A quel point êtes-vous satisfait par la qualité du service actuel en termes d'offre sportive ? – les coûts



Pour la plupart des générations une insatisfaction certaine vis-à-vis des coûts

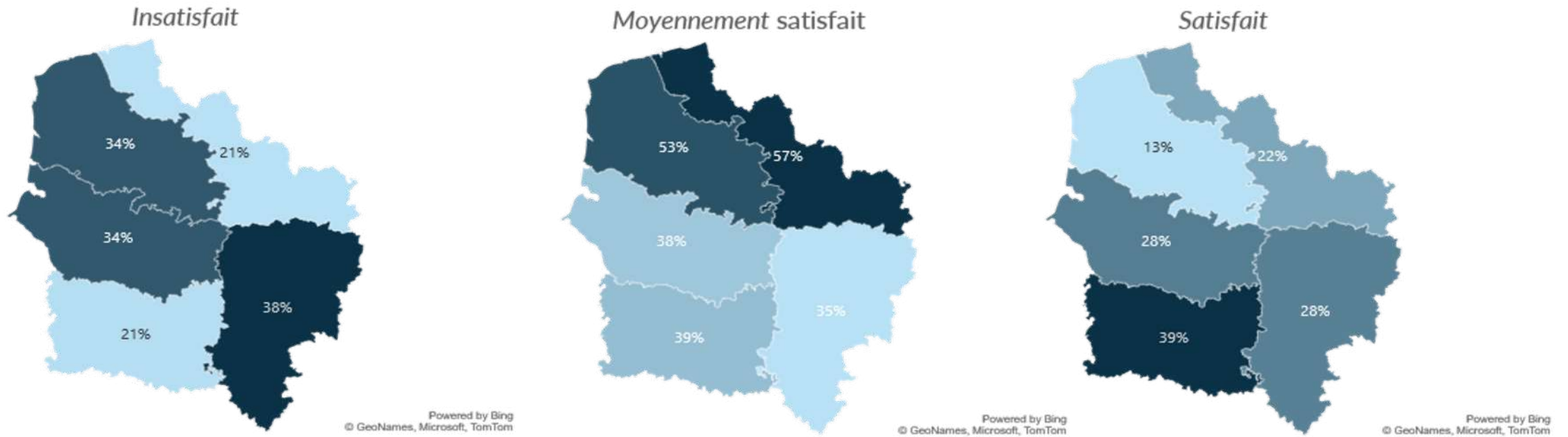
La génération Z1 semble être celle qui souffre le plus des coûts, 80% des répondants ont donné une note inférieure à 6/10, les générations boomers, X et Y tournent, elles, entre 60 et 70%

Un taux de satisfaction bien supérieur chez les plus jeunes

Pour les générations Z2 et Z3 ce chiffre diminue de moitié, on peut raisonnablement considérer que ce ne sont pas les répondants eux-mêmes qui paient activité sportive et que de ce fait ils sont moins au fait de ces problématiques

Une grosse insatisfaction en termes de coûts est à noter

A quel point êtes-vous satisfait par la qualité du service actuel en termes d'offre sportive ? – les coûts



Plus d'un tiers des répondants insatisfaits dans 3 départements

- Le taux d'insatisfaction en termes de coûts est supérieur à 30% dans le Pas-de-Calais, la Somme et l'Aisne
- Dans le Nord et l'Oise, un habitant sur cinq a donné une note inférieure ou égale à 3/10 pour les coûts

Un taux de satisfaction différencié par département

- Si le Pas-de-Calais semble être le département le moins satisfait avec un taux de satisfaction de 12%, 40% des habitants de l'Oise sont satisfaits
- La plupart des répondants sont donc moyennement satisfaits des coûts de l'accès à une activité sportive

Une grande partie des répondants demande une meilleure communication

De quels produits et services avez-vous besoin pour pratiquer une activité physique et sportive plus régulière ?

17% des répondants demandent une amélioration de l'information

Beaucoup demandent une **meilleure communication** qui comprend un meilleur accès à l'information pour se tenir au courant des offres et de leur localisation, des promotions publicitaires incitant les participants, une meilleure connaissance des **événements** organisés.

12% des répondants demandent un meilleur accès aux infrastructures

De nombreux répondants demandent à ce que les lieux de pratique soient **rapprochés des lieux de vie** et plus accessible en transport en commun dans les milieux ruraux notamment pour les enfants et les personnes âgées.

Davantage de **pistes cyclables** sont aussi demandées par les répondants.

Les répondants demandent aussi à ce que les sentiers et voies de course soient mieux indiqués (balisage, temps..)

10% des répondants demandent une application spécifique à la région

Beaucoup ont demandé une **application** qui pourrait remplir ces différents objectifs à la fois :

- Connaître les offres, horaires et réserver sa place
- Connaître la fréquentation d'un lieu en temps réel
- Personnaliser sa pratique avec des conseils adaptés (nutrition, senior)
- Avoir la possibilité de se mettre en relation avec d'autres pratiquants (co-voiturages, sports d'équipe, socialisation)
- Suivre ses performances

Une meilleure communication des offres

Face au manque d'informations relatives aux activités qui les entourent et qui sont disponibles et adaptées pour elles les personnes en situation de handicap interrogées demandent une meilleure communication

Les personnes en situation de handicap relèvent un manque de considération pour leur situation

La moitié des répondants a relevé que des efforts étaient faits mais seulement au moment des Jeux-Olympiques. Beaucoup de projets sans suites sont menés le reste du temps. Le climat général tend vers une forme d'hypocrisie dans l'adaptation des infrastructures.

*« J'ai parfois l'impression que des aménagements sont à moitié faits de manière à se donner bonne conscience mais comme personne ne vient vraiment vérifier, certains aménagements ne sont pas aménagés jusqu'au bout »,
Isabelle, 54 ans tétraplégique*

« Ça évolue mais on en parle surtout sur certaines périodes, les paralympiques qui arrivent vont faire avancer les choses », Jérôme, 60 ans Paraplégique

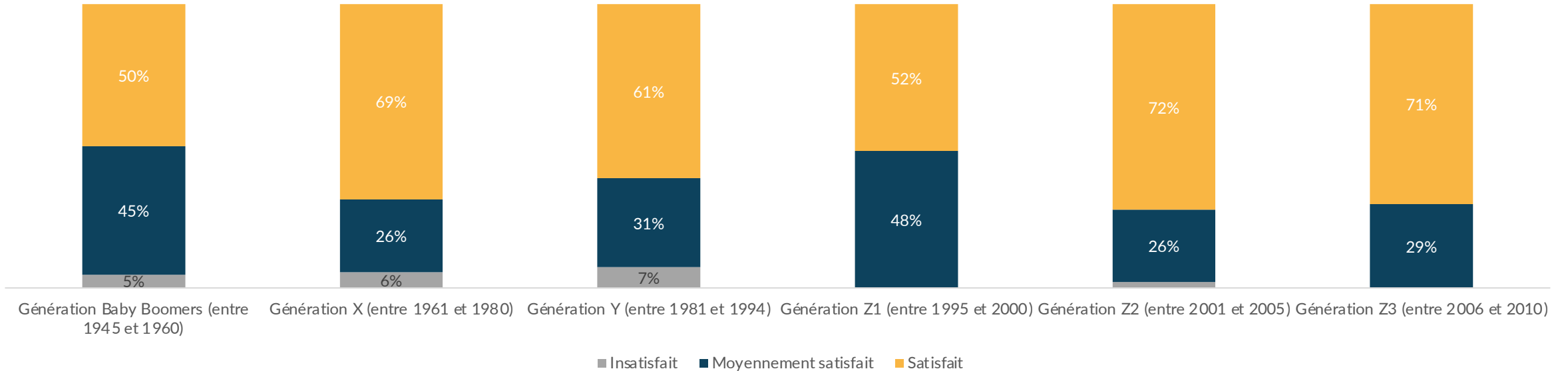


06

Les infrastructures de
demain

Un bon taux de satisfaction en termes d'infrastructures

A quel point êtes-vous satisfait par la qualité du service actuel en termes d'offre sportive ? - les infrastructures



Les baby-boomers et les générations X et Y sont les générations les moins satisfaites en termes d'infrastructures

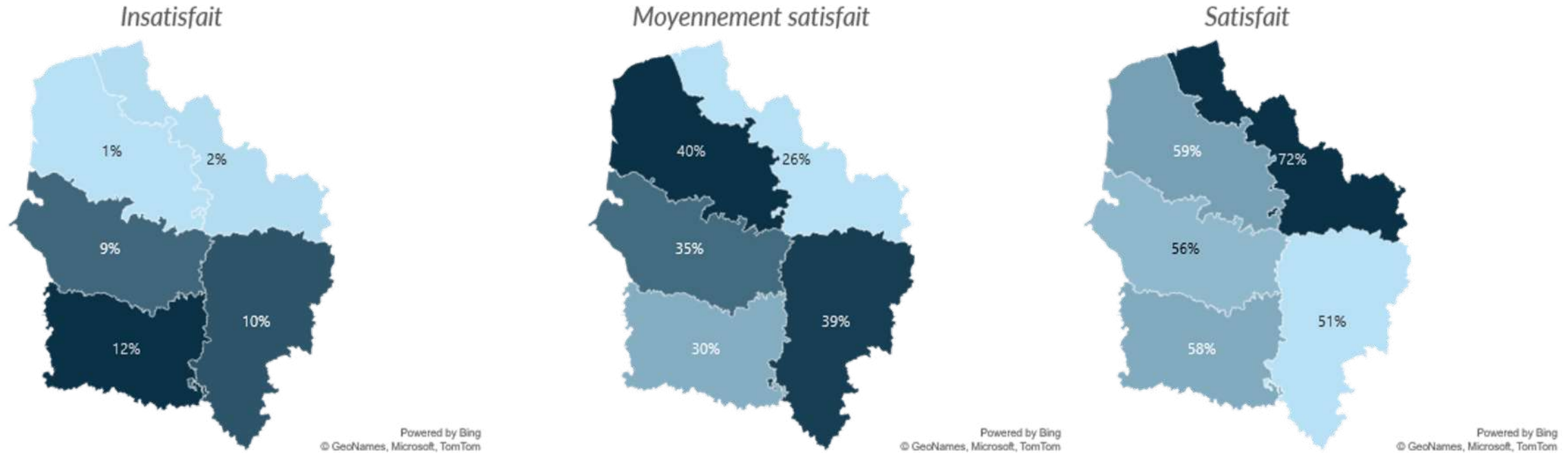
7.3% des répondants de la génération Y se déclarent insatisfaits des infrastructures

En moyenne 2/3 des autres générations sont satisfaites des infrastructures proposées dans la région

Entre 60 et 70% des répondants des autres générations ont donné une note supérieure à 6/10 pour ce qui est de la satisfaction vis-à-vis des infrastructures.

Les habitants du Nord sont les plus satisfaits en termes d'infrastructures

A quel point êtes-vous satisfait par la qualité du service actuel en termes d'offre sportive ? - les infrastructures



Les habitants du sud de la région sont les moins satisfaits en termes d'infrastructures

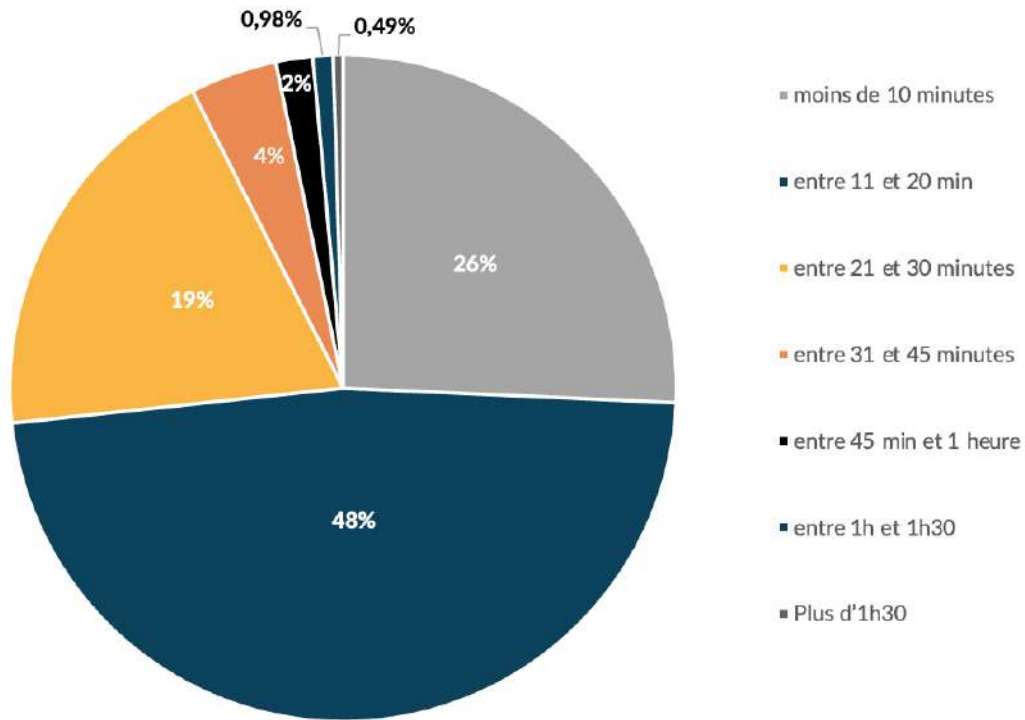
- 12% des répondants de l'Oise ont donné une note inférieure à 3/10
- Dans l'Aisne, c'est 10% des répondants qui se déclarent insatisfaits des infrastructures et 9% pour la Somme

Néanmoins la majorité des habitants de la région se déclarent satisfaits des infrastructures

- Dans chaque département plus de 50% des répondants se déclarent satisfaits des infrastructures
- Dans le Nord ce chiffre atteint même 72%

La grande majorité des répondants préfère un temps de trajet inférieur à 20min

Quel serait le temps de trajet maximal que vous seriez prêt à effectuer pour vous rendre au sein d'une infrastructure sportive pour pratiquer une activité physique et/ou sportive ?



Temps de trajet maximal

Les trajets courts sont préférés par les répondants

- Un quart des répondants souhaite faire moins de 10 minutes de trajet pour se rendre au sport
- Presque la moitié des répondants accepte de faire jusqu'à 20 minutes de trajet

Certains répondants acceptent des trajets un peu plus longs

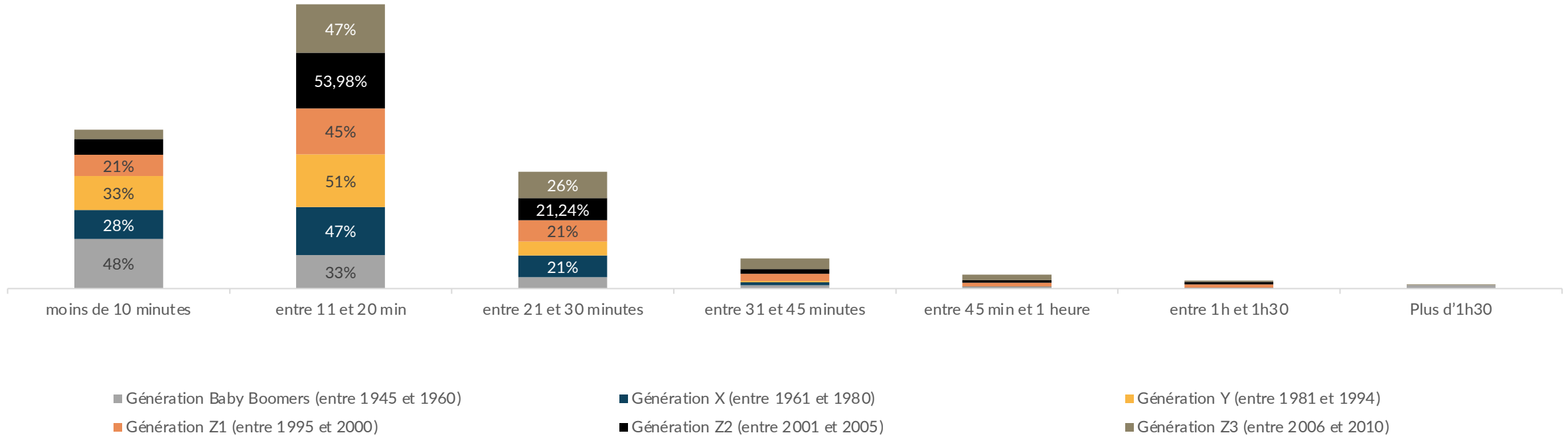
- 19% sont prêts à faire jusqu'à 30 minutes de route
- 4% sont prêts à faire jusqu'à 45 minutes

Une infime part accepte d'aller au-delà de 45 minutes de trajet

- À peine 2% acceptent de faire une heure de trajet
- Ce chiffre descend à moins d'1% au-delà

Le temps de trajet semble assez indépendant de l'âge des répondants sauf pour les séniors

Quel serait le temps de trajet maximal que vous seriez prêt à effectuer pour vous rendre au sein d'une infrastructure sportive pour pratiquer une activité physique et/ou sportive ?



Sauf pour les baby-boomers, un certain consensus sur le temps de trajets

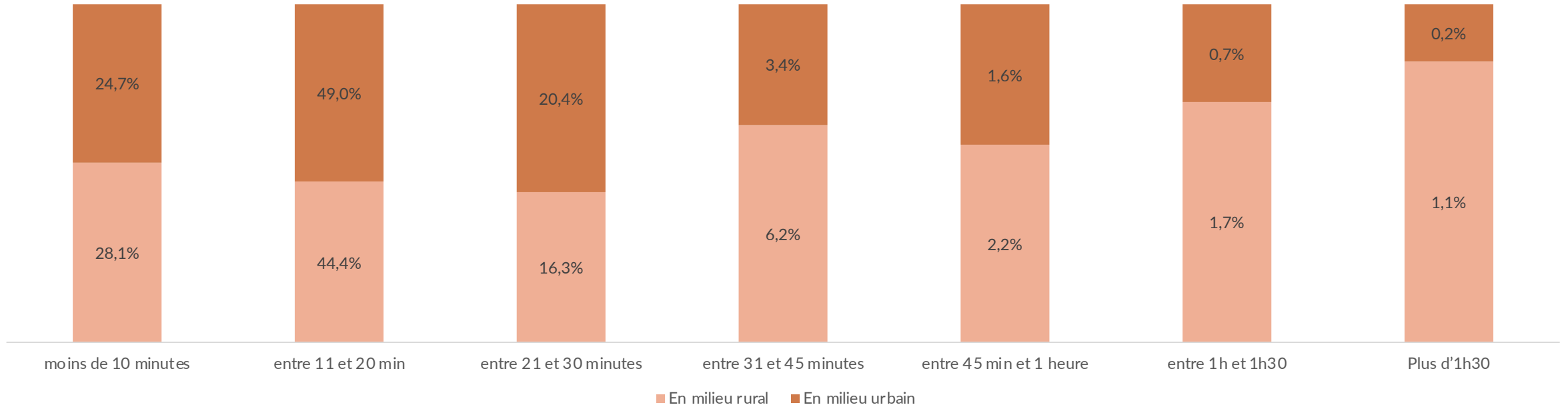
- La majorité des générations s'entendent pour un temps de trajet compris entre 11 et 20 minutes
- Quel que soit l'âge peu de gens sont enclins à faire plus de 30 minutes de route pour aller faire du sport

Les baby-boomers partisans d'un temps de trajet très court

- Un répondant sur trois de cette génération souhaite un temps de trajet inférieur à 10 minutes
- Plus l'âge est élevé plus les répondants ont été nombreux à demander un temps de trajet plus court

Les habitants des milieux ruraux sont prêts à faire plus de route pour pratiquer une activité

Quel serait le temps de trajet maximal que vous seriez prêt à effectuer pour vous rendre au sein d'une infrastructure sportive pour pratiquer une activité physique et/ou sportive ?



Des réponses indifférenciées en deçà de 30 minutes

- En dessous de 30 minutes les répondants sont équitablement répartis entre milieu urbain et rural
- Presque la moitié des répondants accepte de faire jusqu'à 20 minutes de trajet

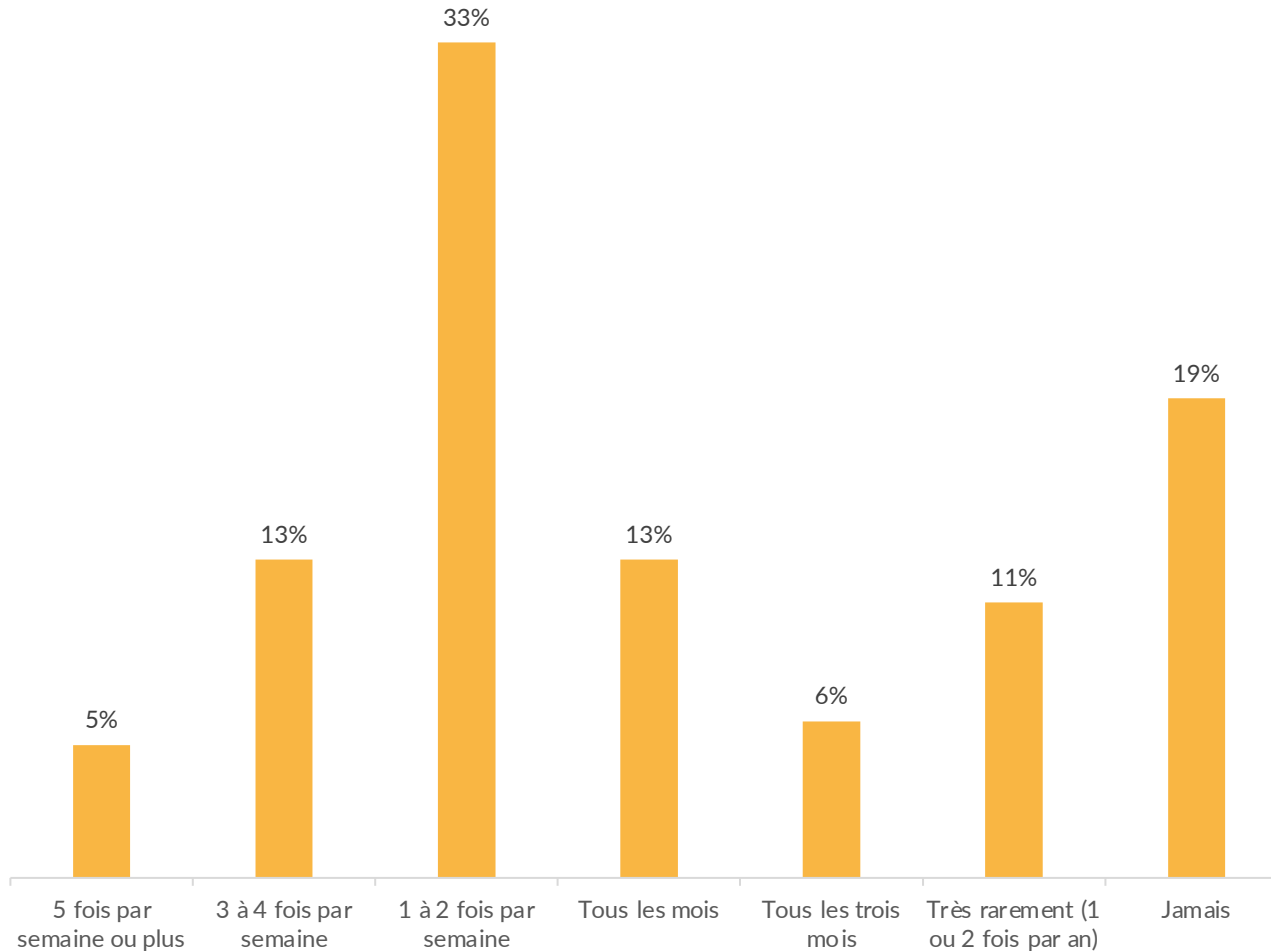
Au-delà de 30 minutes les habitants des milieux ruraux sont plus nombreux que ceux des milieux urbains

- 10% des habitants en milieux ruraux sont prêts à faire plus de 30 minutes de route
- 6% des habitants en milieux urbains sont prêts à faire plus de 30 minutes de route

Un tiers des répondants utilisent des infrastructures publiques une à deux fois par semaine

A quelle fréquence vous rendez-vous dans des infrastructures de sport ?

Utilisation d'infrastructures

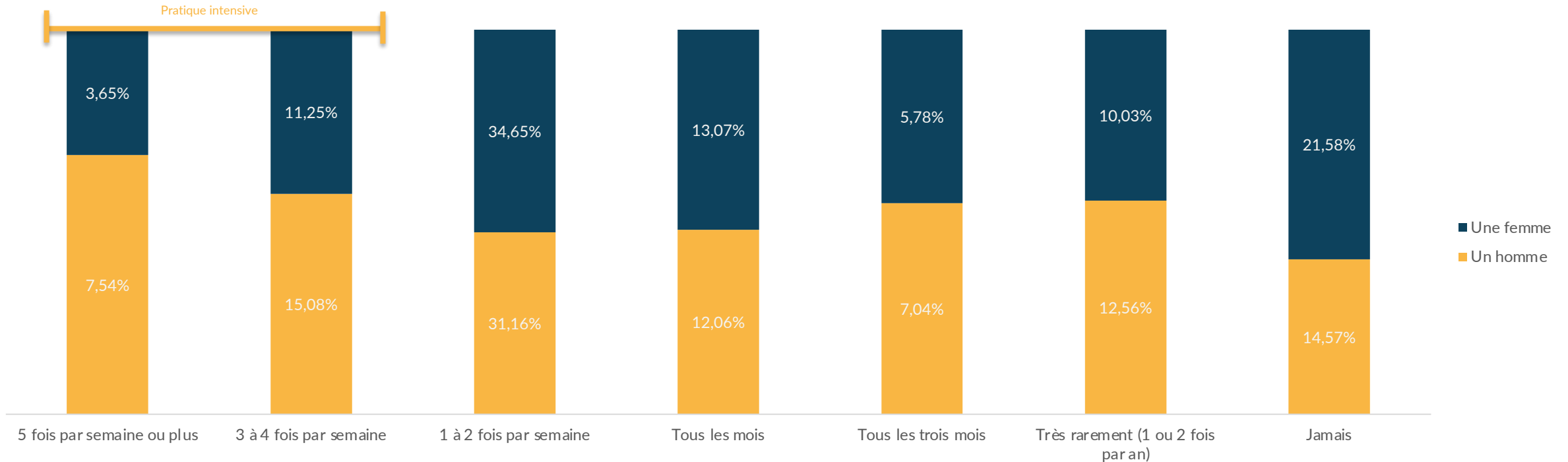


La moitié de répondants utilise les infrastructures publiques au moins une fois par semaine.

Presque **un cinquième** des répondants n'utilise jamais d'infrastructures publiques. En leur sein, **40%** sont des personnes en situation de **handicap**.

À pratique raisonnée il n'existe pas de différence notamment entre les hommes et les femmes

A quelle fréquence vous rendez-vous dans des infrastructures de sport ?



En général il n'existe pas de différence entre la fréquence de pratique des hommes et des femmes

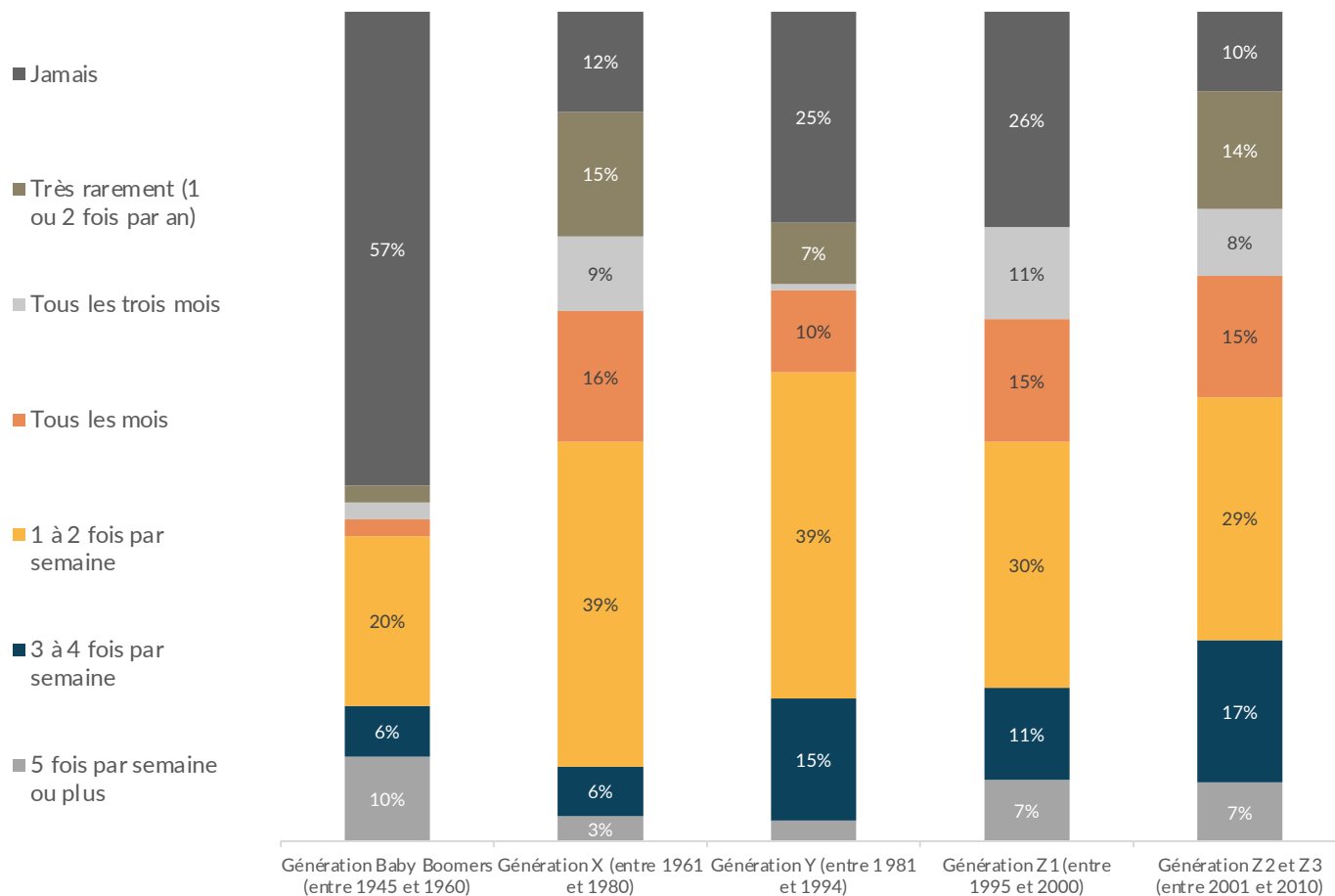
- La répartition entre les répondants pratiquant 1 à 2 fois par semaine est quasiment équivalente

Néanmoins des différences sont à noter pour les extrêmes

- Les femmes sont plus nombreuses à ne jamais faire de sport : 22% des répondants sont des femmes et 15% des hommes
- Les hommes sont plus nombreux à pratiquer de façon intensive ou très intensive : 23% des répondants sont des hommes et 15% des femmes

Plus de la moitié des baby-boomers n'utilisent jamais d'infrastructures

A quelle fréquence vous rendez-vous dans des infrastructures de sport ?



57% des baby-boomers ne s'y rendent jamais

- 37% affirment s'y rendre au moins une fois par semaine contre bien plus de la moitié pour les autres catégories
- 10% affirment aussi s'y rendre très régulièrement, c'est plus que les autres générations qui oscillent entre 2 et 7%.

Les générations Y, Z2 et Z3 sont celles qui utilisent le plus les infrastructures

- 57% des 30-42 ans s'y rendent au moins une fois par semaine
- 53% des 13-22 ans s'y rendent au moins une fois par semaine

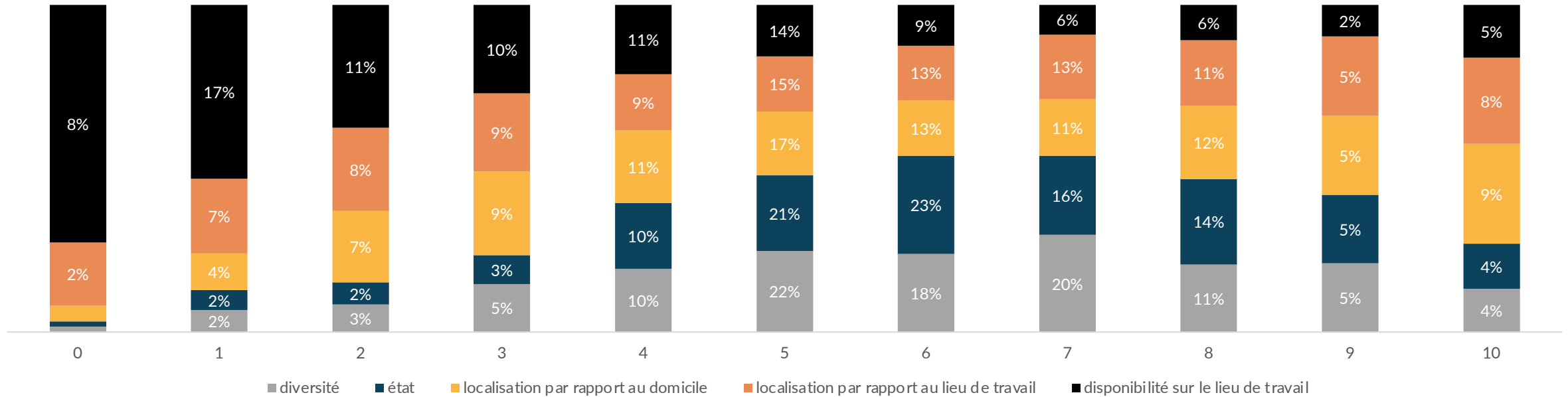
Une proportion importante de la génération X s'y rend au moins une fois par semaine

- 40% des répondants de la génération X se rendent dans des infrastructures au moins une fois par semaine.

Un manque de disponibilité des infrastructures sur le lieu de travail

Comment évaluez-vous les infrastructures sportives autour de vous ?

Evaluation des infrastructures



Les infrastructures souvent indisponibles sur le lieu de travail

- Un répondant sur deux est insatisfait quant à la localisation des infrastructures par rapport à leur lieu de travail. En moyenne 5.4/10
- 71% des répondants considèrent que les infrastructures ne sont pas ou peu disponibles sur leur lieu de travail. En moyenne 4/10

Une majorité de personnes plutôt satisfaites mais peu de gens très satisfaits

- L'évaluation quant à la localisation par rapport au domicile est assez partagée. En moyenne 5.4/10
- La diversité des infrastructures est évaluée en moyenne à 6/10
- L'état des infrastructures est plutôt bon. En moyenne 6/10

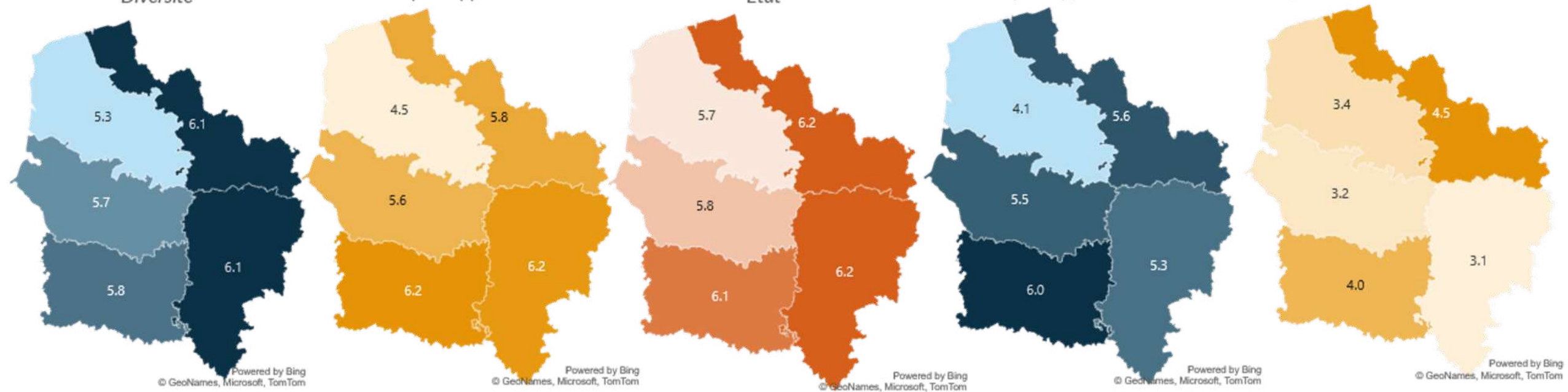
Diversité

Localisation par rapport au domicile

Etat

Localisation par rapport au lieu de travail

Disponibilité sur le lieu de travail



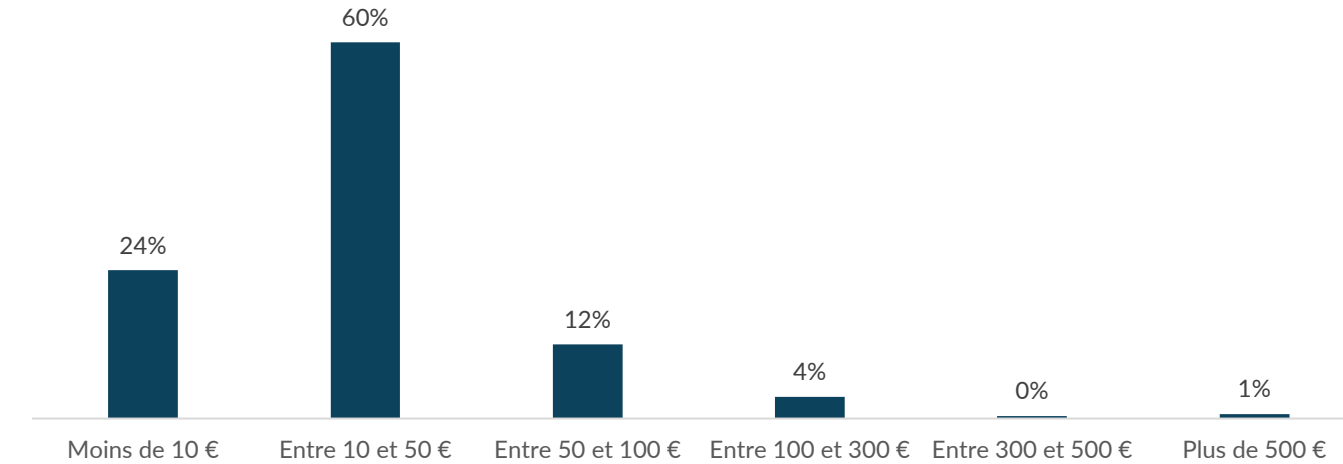
Ci-dessous les moyennes décroissantes des notes des répondants en en termes d'infrastructures

- Nord : 5.64
- Oise : 5.62
- Aisne: 5.38
- Somme : 5.16
- Pas de Calais : 4.6

La grande majorité prête à dépenser entre 10 et 50 € par mois pour avoir accès à des infrastructures

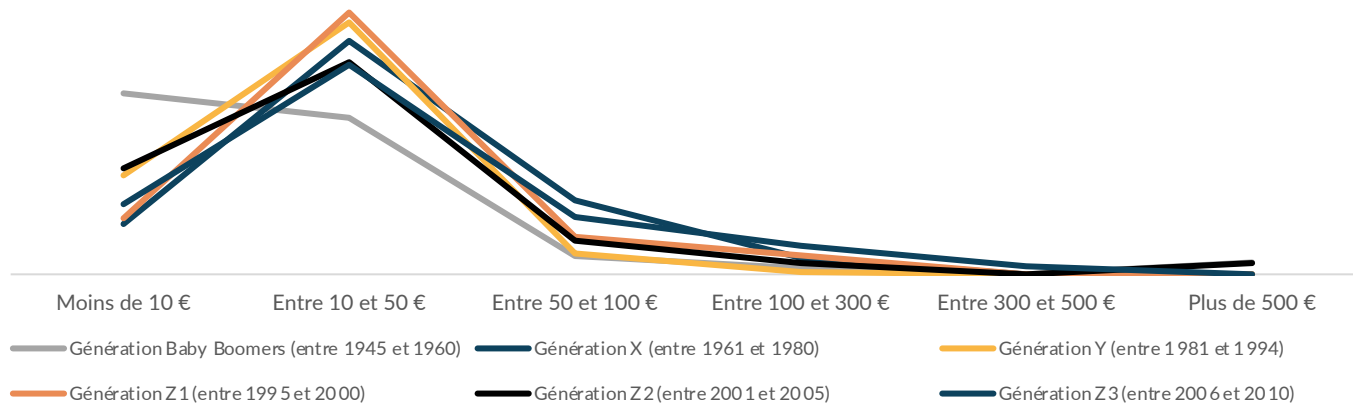
Combien seriez-vous prêt à payer pour avoir accès à des infrastructures (mensuellement)?

Prix idéal pour un accès mensuel



60% des répondants sont prêts à mettre entre 10 et 50€ par mois pour avoir accès à des infrastructures

Seulement 5% des personnes interrogées sont prêtes à dépenser plus de 100€



Il n'existe néanmoins pas de grande différence par génération

Si les baby-boomers sont prêts à mettre légèrement moins que les autres, il n'existe pas de différence significative au sein des différentes tranches d'âge

Les problématiques récurrentes pour les infrastructures

Comment cette offre d'infrastructure pourrait être développée pour favoriser la pratique de votre activité physique et sportive ?

Davantage d'infrastructures

Beaucoup demandent plus d'infrastructures en plein air (city stades, sentiers pédestre, pistes d'athlétisme, parcs et une piscine à Lille)

Un besoin de rencontres

Les seniors notamment demandent à ce que plus de rencontres sportives soient organisées entre seniors proches des lieux de résidence.

Baisse de coûts

La baisse des coûts, la gratuité et les aides financières sont aussi des besoins fréquemment mentionnés.

Une meilleure accessibilité handicapée et seniors

Les seniors et handicapés demandent à ce que les infrastructures soient plus adaptées à leur besoins (fauteuils roulants, police d'écriture plus grande, accompagnement).

Horaires plus flexibles

De nombreuses personnes demandent aussi des horaires plus flexibles de séances pour pouvoir pratiquer après le travail, les week-ends ou sur la pause déjeuner.

Le city est l'infrastructure la plus demandée chez les enfants

Les stades urbains ont la côte et ont été demandés dans tous les groupes et ce par plusieurs enfants

La génération Alpha demande aussi une meilleure adaptation des équipements

Les enfants aiment réussir et apprécient donc que les choses soient à leur portée comme avec la possibilité de baisser la hauteur du panier de basket par exemple ou faire des groupes de niveau afin de ne pas se décourager dans la pratique d'un sport

« Le problème ici c'est que c'est le seul quartier de Lille à pas avoir de City stade. A Blois Blanc il y a un city, à Porte d'Arras il y a un city, à Wazemmes il y en a un aussi. Il y a que dans ce quartier là qu'il n'y a pas de city. », Mohammed animateur au centre social Simone Veil, Lille

Une meilleure autonomie pour les personnes en situation de handicap

Tous souffrent au quotidien du manque d'accessibilité qui les rend dépendants des autres. Beaucoup ne conduisent pas donc demandent des infrastructures plus proches ou bien des navettes pour libérer les familles

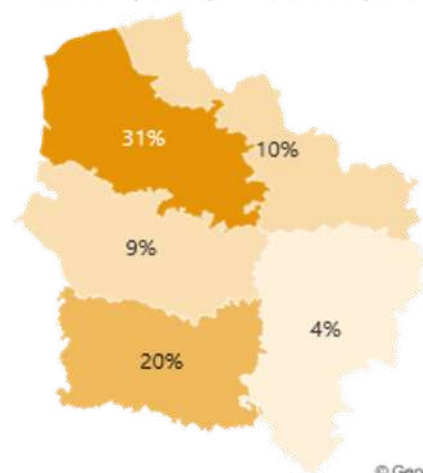
Un manque d'aménagements pour aveugles et mal voyants

Cette problématique est très souvent mentionnée lors de l'étude

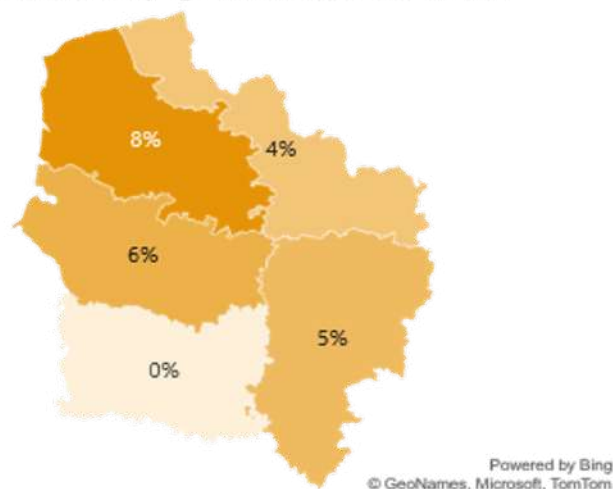
Plus d'équipements adaptés pour les handicaps

Chaque personne interrogée a mentionné que les équipements étaient souvent trop lourds pour eux (poids, raquettes, javelots...)

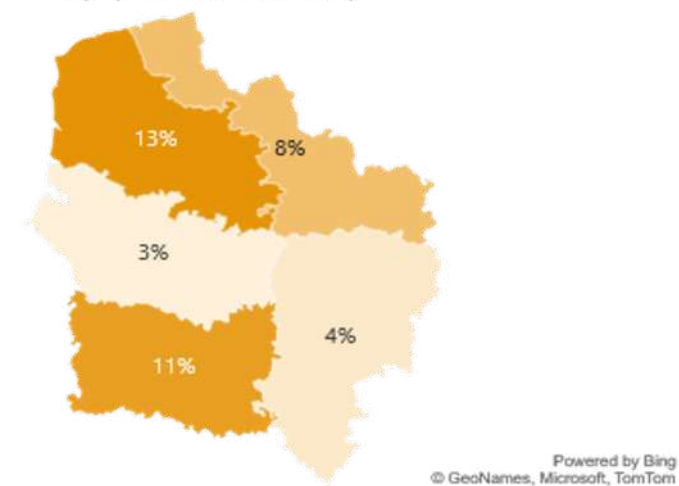
Offre de pratique non adaptée



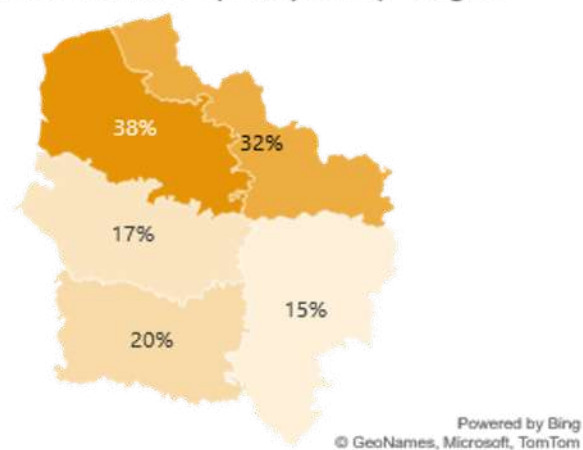
Mauvais accompagnement des encadrants



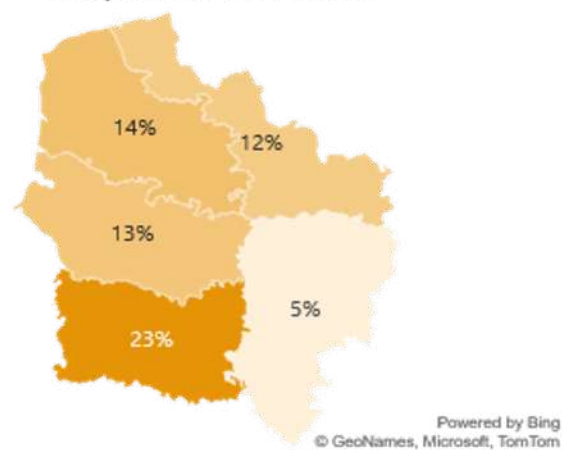
Equipements non adaptés



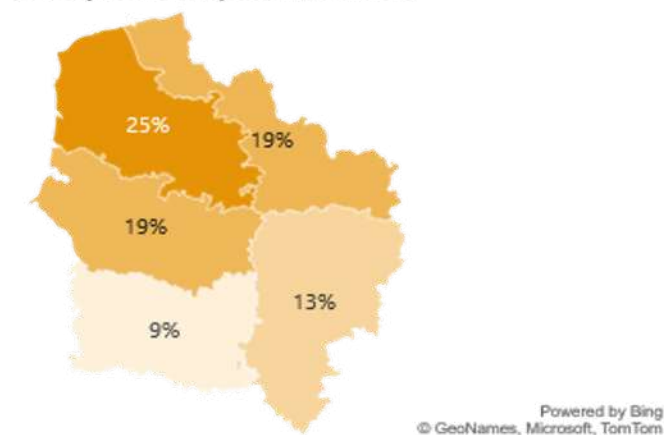
Localisation du lieu de pratique trop éloigné



Manque d'infrastructures



Manque de moyens financiers



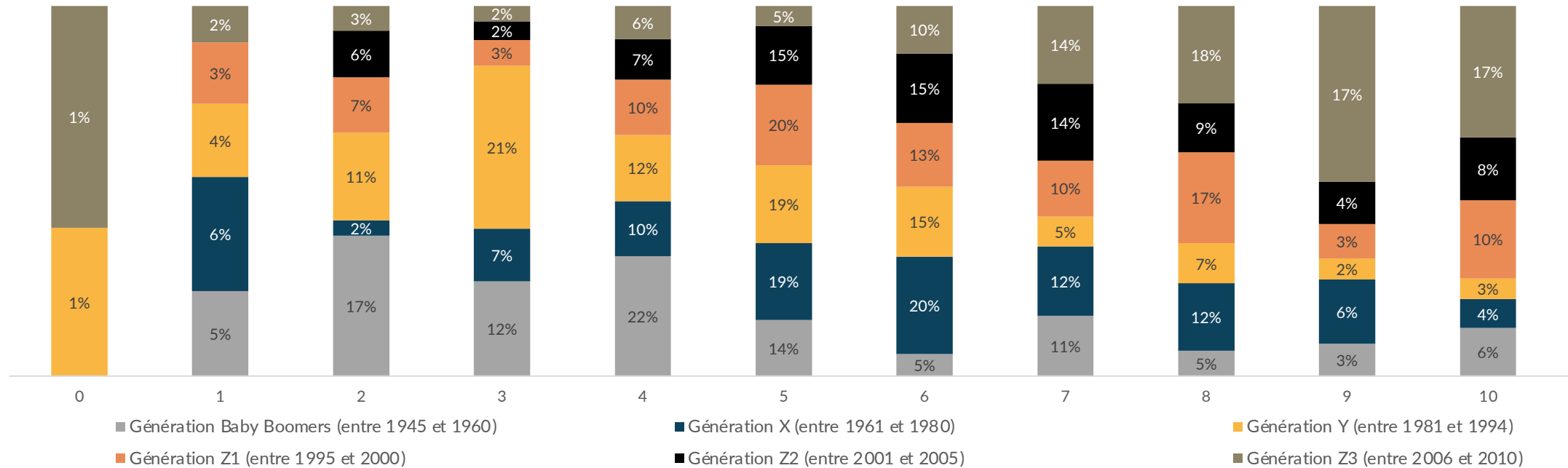


07

Les clubs de demain

Une satisfaction vis-à-vis de l'accessibilité très mitigée

A quel point êtes-vous satisfait par la qualité du service actuel en termes d'offre sportive ? – l'accessibilité aux clubs



70% des baby-boomers ont donné une note inférieure à la moyenne quant à l'accessibilité de la pratique

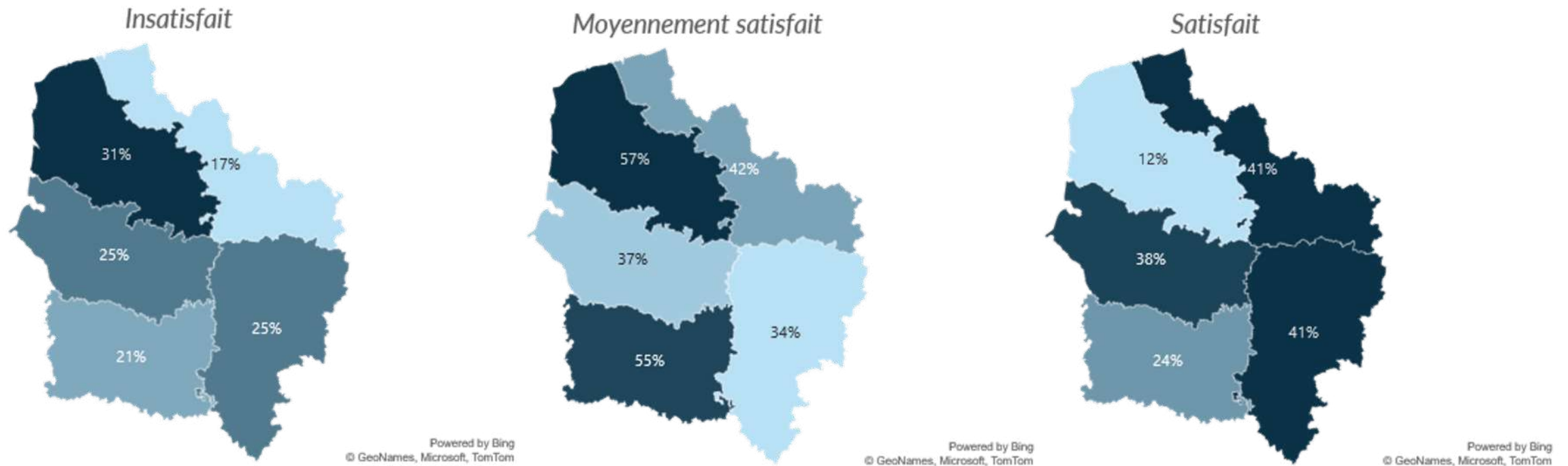
Il en va de même pour 68% de la génération Y

Les générations X et Z sont, elles plus satisfaites de l'accessibilité (localisation, transports, disponibilité de clubs sportifs adaptés à votre pratique)

Si 56% des générations X et Z1 ont donné une note supérieure à 5 en termes d'accessibilité, ce taux monte jusqu'à 70% pour la génération Z2 et 80% pour la Z3. Cela peut-être dû à une plus grande flexibilité et adaptabilité des plus jeunes.

Le Pas-de-Calais est le département le moins satisfait en termes d'accessibilité

A quel point êtes-vous satisfait par la qualité du service actuel en termes d'offre sportive ? – l'accessibilité aux clubs



Le Pas-de-Calais plutôt insatisfait de l'accessibilité

- Un tiers des répondants a donné une note inférieure ou égale à 3 pour l'accessibilité
- 88% des répondants sont moyennement satisfaits ou complètement insatisfaits de l'accessibilité

Pour les autres départements des taux d'insatisfaction qui restent élevés

- Un quart des répondants de l'Aisne et de la Somme se déclarent insatisfaits de l'accessibilité
- Dans le meilleur des cas, le taux de personnes satisfaites ne dépasse pas 41% ce qui veut dire que deux tiers des habitants de l'Aisne et du Nord ne sont pas pleinement satisfaits des services en termes d'accessibilité et plus pour les autres départements (trois quart des habitants de l'Oise)

L'emplacement géographique est le critère le plus important dans le choix d'un club

Quels sont les critères les plus importants pour le choix d'un club de sport ?

66% des répondants ont choisi
l'emplacement comme critère

La localisation du club de sport est donc le critère numéro 1 quand on en vient au choix d'un club de sport.

51% des répondants ont choisi le
prix de la licence* comme critère

Si ce critère semble être important pour une majorité de répondants, il est intéressant de noter que 49% des répondants ne considèrent pas le coût comme un des critères les plus importants pour le choix d'un club de sport.

*La différence n'est pas relevée en termes de prix de licence et cotisation licence.

49% des répondants souhaitent
avoir accès à un personnel qualifié et
disponible

A l'heure où beaucoup de choses se font et sont trouvables en ligne, il est intéressant de noter que les répondants sont tout de même en recherche de lien direct avec un professionnel.

47% des répondants ont choisi la **qualité des infrastructures**

La qualité des infrastructures est une donnée importante, il est cependant étonnant de noter que 1 répondant sur 2 ne considère pas la qualité comme un des critères les plus importants pour le choix d'un club de sport.

45% des répondants considèrent que les sports doivent être **diversifiés** pour le choix d'un club

Une majorité de personnes ne considère pas que le club doit être multisport. Il peut donc être intéressant d'installer des clubs spécialisés ci et là.,

39% des répondants ont choisi **l'implication** et les bonnes relations entre les membres

Si le lien social est important pour un tiers des répondants, quand il s'agit de sport 2 répondants sur 3 ne considèrent pas les liens sociaux comme un critère fondamental au choix d'un club de sport.

10% des répondants ont choisi la **renommée** du club

La renommée du club n'est pas un critère important pour 90% des adhérents dans le choix d'un club de sport.

Une forte demande pour la pluridisciplinarité

Beaucoup pratiquent divers sports et les enfants aiment qu'ils soient regroupés dans un même complexe (même s'ils préfèrent que chaque sport ait sa salle attribuée)

Pour favoriser une pratique physique et sportive, il faut « sensibiliser les gens autour pour qu'ils comprennent que même les personnes en situation de handicap peuvent faire du sport. Cela permettra d'augmenter le nombre d'adhérents handisport et à terme d'améliorer les conditions pour pratiquer », Lucas 21 ans amputé d'un membre

Les enfants préfèrent les petits groupes

Si tous veulent des salles de sport immenses, les enfants préfèrent pratiquer en petit groupes pour plus progresser et n'être qu'avec leurs amis

Un bon taux de satisfaction chez les personnes en situation de handicap

Les personnes handicapées interrogées pratiquaient toutes en club et sont plutôt satisfaites, mais elles ont aussi mentionné que ce n'était pas le cas de toutes les personnes en situation de handicap par manque de disponibilité.

« Moi [mon club parfait] ce serait un grand parc on aurait dix terrains de badminton en extérieur et une salle avec dix terrains de badminton pour quand il fait pas beau. Avec un grand mur d'escalade grande salle en bois et en bloc. Et aussi un terrain de multisport : basket foot. Et une salle de musculation pour les gens qui font de la muscu et aussi en extérieur. Et un petit lac pour quand t'as fini tu vas siroter une petite glace autour du lac », Gabin, génération alpha

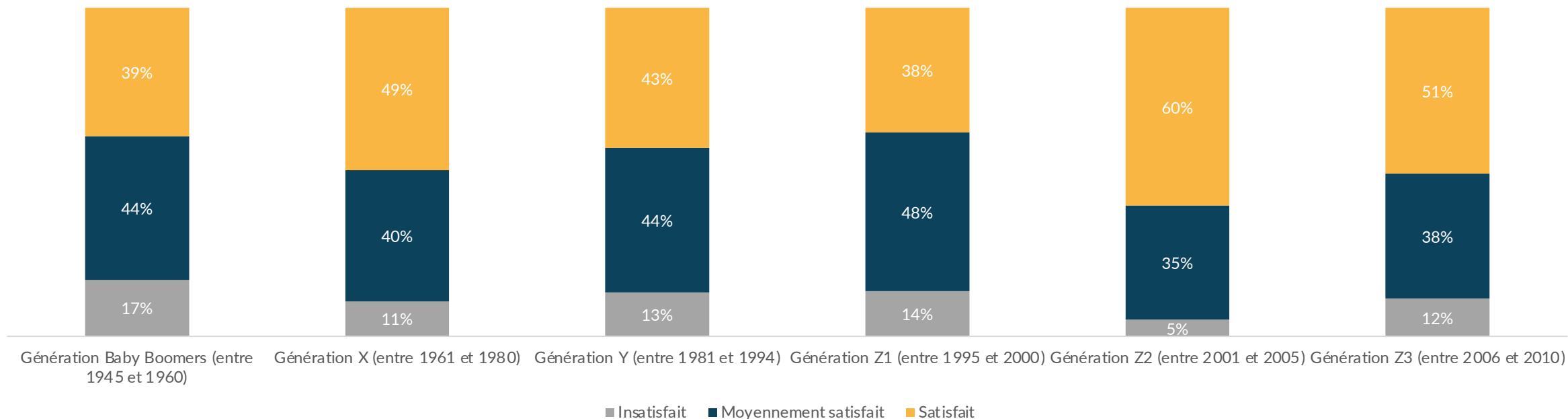


08

Les ressources humaines
de demain

La génération Z1 reste la moins satisfaite en termes de personnel

A quel point êtes-vous satisfait par la qualité du service actuel en termes d'offre sportive ? – le personnel



Les générations Z1, Z3 et celle des baby-boomers sont les plus insatisfaites de la qualité du personnel

Seulement 38% de la génération Z1 et 39% des baby-boomers se déclarent satisfaits des personnels

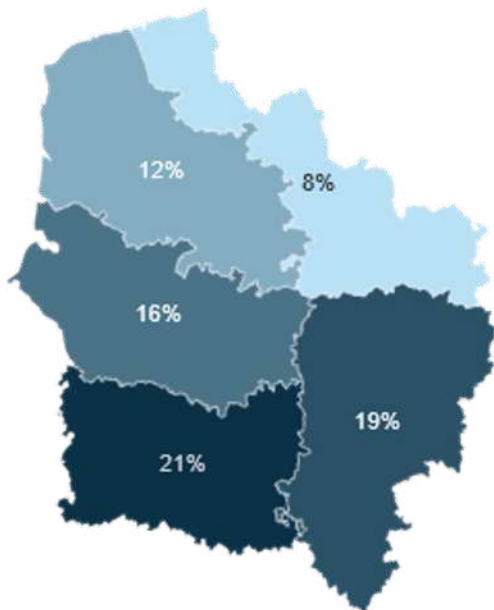
Le reste des générations est moyennement satisfait

En moyenne deux tiers des répondants des autres générations ont donné une note supérieure à 6/10 pour ce critère

Un cinquième des habitants de l'Oise se déclarent insatisfaits du personnel

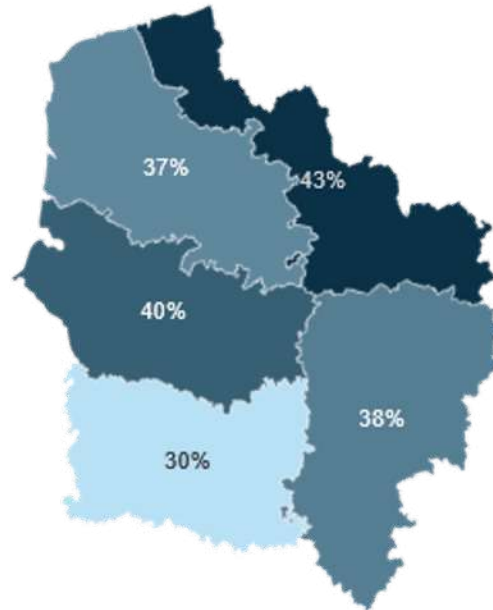
A quel point êtes-vous satisfait par la qualité du service actuel en termes d'offre sportive ? – le personnel

Insatisfait



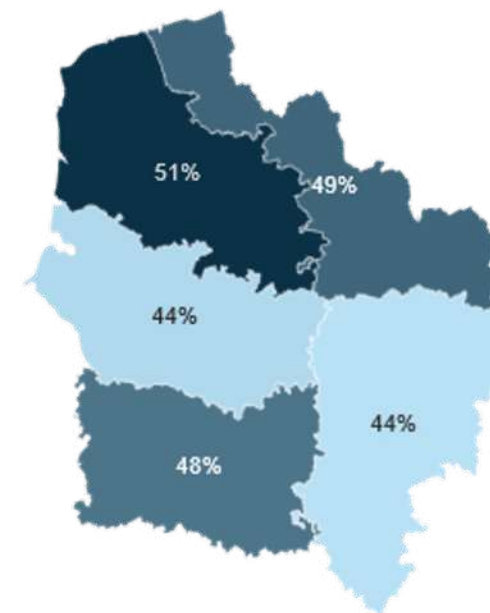
Powered by Bing
© GeoNames, Microsoft, TomTom

Moyennement satisfait



Powered by Bing
© GeoNames, Microsoft, TomTom

Satisfait



Powered by Bing
© GeoNames, Microsoft, TomTom

Les habitants du sud de la région sont ici aussi les moins satisfaits en termes de personnel

- Un répondant sur cinq de l'Oise a donné une note inférieure à 3/10
- Dans l'Aisne, c'est 19% des répondants qui se déclarent insatisfaits du personnel et 16% pour la Somme

Une bonne proportion de répondant se déclare satisfaite des personnels

- Dans le Pas-de-Calais, un répondant sur deux a donné une note supérieure ou égale à 7 vis-à-vis du personnel
- Dans le reste des départements entre 40 et 50% des répondants ont donné une note supérieure ou égale à 7

Pour les enfants, des qualités attendues chez les accompagnants

Les enfants demandent à ce que les coachs soient pédagogues, gentils et surtout drôles. La demande grandissante pour les petits groupes, entraîne une augmentation de la demande pour les entraîneurs.

« Moi c'est mon club de triathlon car il y a une bonne ambiance, on est pas beaucoup du coup c'est beaucoup plus facile d'apprendre. », Bastien

« Tout le monde est le bienvenu [dans les clubs de handisport], la seule limite est le nombre de personnes dont la personne peut avoir besoin pur faire son sport », André 64 ans, Handicapé moteur

Plus de sensibilisation

Au niveau des personnes valides mais surtout auprès des personnes handicapés pour augmenter la demande et donc les actions

Plus de formation

Les personnels ne sont souvent pas formés à tous types de handicap

Plus d'accompagnement

Certains dependent un manque de personnel mais d'autres demandent aussi un accompagnement psychologique

A close-up photograph of a runner in a starting crouch on a red track. The runner is wearing a black sock with the 'BROOKS' logo and a green and purple running shoe. The background is dark and blurred, focusing attention on the runner's legs and feet.

09

Nos recommandations

Les priorités d'actions sur les freins à la pratique par département

Critères ayant recueilli un pourcentage de réponse supérieur à 15%

	Offre non adaptée	Mauvais accompagnement	Equipement non adapté	Manque d'infrastructures	Manque de moyens financiers	Localisation du lieu de pratique trop éloigné
Nord					X	X
Pas de Calais	X				X	X
Oise	X			X		X
Somme					X	
Aisne						

	Diversifier	Améliorer la distance par rapport au domicile	Rénover	Améliorer la distance par rapport au lieu de travail	Améliorer la disponibilité sur le lieu de travail
Nord		X		X	X
Pas de Calais		X	X	X	X
Oise	X				X
Somme	X	X	X	X	X
Aisne	X				X

Un manque d'infrastructures

Il est important de garder en tête que le manque d'infrastructure n'implique pas forcément un besoin de constructions immédiates, il s'agit peut-être juste d'un **problème de communication** et de visibilité. Pour pallier le manque d'infrastructures il conviendrait de faire un réel **état des lieux de l'offre sportive** via une carte qui permettrait de recenser toutes les infrastructures ou services sportifs disponibles. Cette carte pourrait soit permettre de comprendre où les besoins sont les plus forts ou bien de mieux communiquer aux habitants l'offre disponible dans leur département.

Un manque d'accessibilité

En termes d'accessibilité, certaines fois c'est la distance qui pêche mais d'autres fois c'est aussi l'offre en termes de parkings, d'accès en transports en commun. Il serait intéressant de recenser les **modalités d'accès aux lieux de pratique** afin de déterminer plus précisément les besoins. Néanmoins en général beaucoup parlent d'un manquement en termes d'offre de transports en commun. Réaliser une carte des moyens d'atteindre les localisations via transport permettrait de se rendre compte des besoins mais aussi de mieux communiquer aux habitants les façons de rejoindre les lieux de pratique.

Manque de moyens financiers

Beaucoup d'habitants du département dépeignent un manque de moyens financiers pour pratiquer que ce soit pour l'abonnement ou alors pour les équipements. A l'image du pass culture, un **pass sport plus démocratisé** permettrait peut-être de subventionner une partie de la pratique que ce soit en termes d'équipements ou de licence.

La difficulté ici consiste à réussir à concilier **meilleur service et baisse des coûts**, les équipements de sport autonomes dans les villes permettent de proposer des infrastructures gratuitement.

Pratiquer du multisport

La génération Alpha (moins de 13 ans) est la génération qui permettra le mieux de **diversifier** la pratique du sport. Beaucoup pratiquent plusieurs sports et sont prêts à tester d'autres choses. Intégrer dans les écoles de nouveaux sports permettrait à la région d'utiliser cette génération comme un levier de diversification de la pratique. Cette diversification permettrait de désengorger les clubs de sport très demandés.

La **découverte de nouveaux sports** peut aussi passer par l'organisation de sessions d'initiations gratuites au cours d'évènements dédiés (comme les forums d'association des débuts d'année).

Pratiquer en groupe

Les enfants à l'inverse des autres générations (sauf les seniors) aiment pratiquer en **groupe**, avec les copains. Néanmoins afin de favoriser leur progression et l'apprentissage beaucoup préfèrent de petits groupes qui leur permettent d'avoir plus d'interactions avec le professeur et d'ainsi apprendre davantage.

Le city stade

Au cours des entretiens, beaucoup d'enfants ont demandé d'avoir davantage de **city stades** dans les villes, qui leur permettent de pratiquer différents sports et de se dépenser. Des projets sont probablement en cours mais augmenter l'offre de ce type d'infrastructures favoriserait la pratique chez les enfants.

Le mimétisme est le principal motif de choix d'un sport

Chaque enfant a mentionné pratiquer un sport car **les copains ou bien un membre de la famille** le pratiquent aussi. Diversifier la pratique auprès des adultes peut donc permettre de la diversifier auprès des enfants.

« *Moi mon rêve ça serait que toutes les salles soient réunies dans une grande salle avec différents niveaux, là il y a la boxe, après il y a une porte derrière la boxe qui s'ouvre et il y a la piscine, après t'ouvres la troisième porte et il y a la salle de judo.* », Aroun

Le manque de temps comme principal frein à la pratique

Le manque de temps est le principal frein à la pratique **des actifs et étudiants**. Il serait donc intéressant de rendre plus flexibles les horaires (tôt le matin ou tard le soir) des infrastructures ce qui permettrait d'encourager les habitants à pratiquer quand ils le souhaitent. Néanmoins cette flexibilité peut représenter un coût important. Pour pallier ce problème, il serait peut-être intéressant de développer la pratique du sport sur le lieu de travail, en journée. Par exemple les employeurs pourraient permettre aux employés d'aménager leurs horaires pour prendre du temps en journée afin d'aller faire du sport ou bien intégrer directement la pratique dans la structure.

Il est possible que certaines entreprises pratiquent déjà ce type d'aménagement pour les employés au sein même de leur structure, les interroger pour connaître les bienfaits, avantages et inconvénients de cette intégration du sport dans la vie professionnelle pourrait permettre de répandre cette pratique à plus grande échelle.

De meilleures indications pour la pratique en extérieur

La pratique du sport en extérieur est de plus en plus répandue. Les générations X et Y sont celles qui pratiquent le plus en extérieur, néanmoins pour favoriser cette pratique les habitants demandent à ce que les sentiers/chemins de course, marche etc. soient mieux balisés en termes de directions, indices de difficulté mais aussi temps de trajet.

Une application mobile pour favoriser la pratique

Une requête de la part de tous mais plus particulièrement de la population active serait d'avoir une **application** qui permettrait différents usages tels que la localisation des lieux de pratique, leurs horaires, leur fréquentation, des conseils sur la pratique (itinéraires de course, exercices..) mais aussi des moyens de rassemblement comme l'organisation de covoiturages ou de groupes de sport. Si des moyens existent aujourd'hui pour effectuer ces actions, les habitants aimeraient que tout soit rassemblé sur une seule et même application ou site Internet.

Des salles de sport en milieu ruraux

Si **les salles de sport** sont nombreuses en milieu urbains, en milieu ruraux elles se font rares et les habitants sont nombreux à en faire la demande, peut-être réfléchir à une solution d'installation d'équipements ou d'espaces de « **street workout** ».

L'état de santé, un frein important à la pratique des seniors

Si les seniors considèrent que leur état de santé est un frein à leur pratique d'une activité physique, il serait intéressant de mettre en avant le fait que le sport est aussi un moyen de **se soigner**. Cela peut donc passer par une campagne promotionnelle qui mettrait en avant les effets de tel ou tel sport sur des maladies spécifiques

Le sport pour rompre l'isolation des seniors

Si la pratique du sport est de plus en plus individualisée au sein des étudiants et actifs, les seniors ont fait entendre ce besoin de se regrouper pour pouvoir pratiquer ensemble et proche de chez eux. L'idée ici serait donc de développer un **réseau de seniors** qui s'organiseraient pour pratiquer ensemble des activités telles que la marche ou bien les sports de groupe par exemple. L'idée pourrait être soit d'organiser ces rencontres donc via l'intervention d'un animateur tiers ou alors de les favoriser pour laisser toute autonomie au public visé via par exemple des groupes de rencontre What's App.

Un manque d'accessibilité

Encourager la pratique senior c'est aussi leur permettre d'accéder aux espaces. Beaucoup prennent les transports en commun mais considèrent que l'offre n'est pas adaptée à la pratique sportive. Ici aussi pourquoi pas faire une **carte du réseau de transports (Ieseg conseil peut réaliser ce type de mapping)** qui mettrait en avant l'accessibilité des infrastructures. Celle-ci serait un outil pour encourager la pratique mais aussi pour faire un état des lieux des transports en commun disponibles pour accéder à ces espaces sportifs.

Un manque de disponibilité

Les clubs de handisports sont des moyens très importants pour permettre aux personnes en situation de handicap de pratiquer une activité physique et sociale régulière. Néanmoins leur accessibilité n'est pas toujours de mise ni leur disponibilité. Il serait judicieux d'en savoir plus sur les clubs disponibles au sein de la région et les moyens qu'ils ont pour permettre aux personnes de pratiquer au moins une fois par semaine, par manque de moyens les séances sont parfois espacées de plusieurs semaines.

Les personnes en situation de handicap sont aussi en demande de plus de **navettes** qui leur permettrait d'accéder à ces espaces de façon plus autonome.

Au-delà des clubs de handisports, certaines personnes malgré leur handicap sont tout à fait aptes, en adaptant la pratique ou non à pratiquer avec des personnes valides. Le point ici serait de trouver les sports qui permettraient d'inclure les personnes en situation de handicap et d'encourager les clubs à les intégrer. Lors des forums d'association à la rentrée par exemple, mettre en avant les sports que peuvent pratiquer les personnes en fauteuil roulant.

Une mauvaise adaptation

Les équipements ne sont pas forcément adaptés pour la pratique des porteurs de handicap. En effet des équipements type poids, raquettes, balles etc. utilisées par les personnes valides sont souvent trop lourds pour les personnes qui ne le sont pas et c'est une remarque revenue fréquemment. La difficulté est de s'adapter au maximum de handicaps, il est important de noter que les malvoyants et personnes aveugle dépeignent un manquement du point de vue des offres qui leur sont disponibles.

Les coûts élevés du matériel

Le matériel spécifique (comme des fauteuils adaptés au basket) sont très chers et malgré les aides certains ne pratiquent pas car les équipements sont trop chers. Une solution pourrait être de mettre en place dans les clubs davantage de location de matériel, ce qui permettrait d'amoindrir le coût de la pratique.

Une meilleure reconnaissance

Au cours des entretiens, beaucoup se sont plaints du manque de considération pour les handisports en dehors de périodes telles que les Jeux Olympiques. Le handicap c'est toute l'année et les personnes touchées souhaitent que les gens y soient plus sensibilisés que seulement en période de JO. Inclure des campagnes de sensibilisation en dehors de ces périodes permettra de sensibiliser d'une part et de leur montrer que leur requête a été entendue.



Lorenzo Albanese

*Responsable du Développement
Commercial*



Chiara Bertin-Ducasse

Cheffe de Projet Senior



Aurélien Maillet

Vice-Président





Vos ambitions, Nos talents

www.iesegconseil.fr